

AMASSA Afrique Verte Mali

(Association Malienne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires)

BP : E404 - Bamako - Mali.

Rue: 232 Porte: 754 Hippodrome.

Tel : (223) 20 21 97 60 / (223) 20 21 57 69

Tél/Fax: (223) 20 21 34 11

E-mail : afriqueverte@afribone.net.ml

Site: www.afriqueverte.org



Les Sahéliens peuvent nourrir
le Sahel

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITES AMASSA

« APPUI A L'AMELIORATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE AU MALI
PAR LE STOCKAGE, LA TRANSFORMATION
ET LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES ».

Année 2011

AMASSA est membre d'Afrique Verte internationale

12/20 rue Voltaire - 93100 Montreuil – France-

Tél : (33) 1.42.87.06.67 – Fax : (33) 1.48.58.88.13

E-mail : afriqueverte@wanadoo.fr

Site: www.afriqueverte.org



SOMMAIRE

PRINCIPAUX SIGLES UTILISES

1. CADRE D'INTERVENTION EN 2011

2. PRINCIPALES ACTIVITES REALISEES PAR PROGRAMME

- 2.1. Achat au service du progrès (P4P) : Projet de partenariat avec le PAM (Sikasso et Mopti).
- 2.2. ATP/EATP : Programme de renforcement du dispositif d'information destiné aux acteurs des chaînes de valeurs Maïs, Oignon/échalote, Bétail/viande, Mil/sorgho, Riz et volaille.
- 2.3. Projet d'amélioration de la compétitivité des chaînes de valeur du Sésame et du fonio - IRD/ING
- 2.4. Améliorer la sécurité alimentaire en région de Kayes par la promotion des produits alimentaires à base de céréales locales : transformation et développement des échanges commerciaux par les groupements féminins et les organisations rurales de base ». CR IDF /IICEM
- 2.5.- « Amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région de Kayes au Mali par la transformation et la promotion des produits alimentaires à base de céréales locales et des farines infantiles ». Conseil régional du Nord Pas de Calais.
- 2.6. Titre du projet: "Amélioration de la sécurité alimentaire et augmentation des revenus des organisations à la base avec une attention spéciale aux femmes" – CONEMUND/Espagne
- 2.7. Projet d'appui à l'entrepreneuriat féminins – SCAC- Ambassade de France
- 2.8. Campagne de plaidoyer : « Nous sommes la solution, célébrons l'exploitation familiale africaine » en 2011. Programme FAHAMU
- 2.9. « Amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région de Sikasso au Mali, par la transformation et la promotion des produits alimentaires à base de céréales locales » - MISEREOR
- 2.10. Programme commission européenne, Facilité alimentaire
- 2.11. Programme MAEE, ligne FSP- Burkina, Mali et Niger
- 2.12. Programme Fondation Assistance Internationale (FAI)
- 2-13. Programme CCFD (Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement).
- 2-14. Afrique Verte international
- 2.15. Programme d'Appui à AGUISSA - GUINEE

3. – VIE ASSOCIATIVE

4.- CONCLUSIONS/ PERSPECTIVES

PRINCIPAUX SIGLES UTILISES

AcSSA	Action pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires - Afrique Verte Niger
AGUISSA	Association Guinéenne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaire.
AGR	Activités Génératrices de Revenu.
AGO	Assemblée Générale Ordinaire
AMASSA	Association Malienne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires - Afrique Verte Mali
AMM	Autorisation de Mise en Marché des Produits transformés.
ANSSA	Agence Nationale pour la Sécurité Sanitaire des Aliments
APCAM	Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture du Mali.
APROSSA	Association pour la Promotion de la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires- Afrique Verte Burkina
ARG	Assemblée Régionale de Gao.
ARK	Assemblée Régionale de Kayes
ARM	Assemblée Régionale de Mopti.
ASACO	Association de Santé Communautaire.
AV	Afrique Verte
AVI	Afrique Verte <i>International</i>
ATP	Agribusiness and Trade Promotion
AOPP	Association des Organisations Professionnelles Paysannes
BMS	Banque Malienne de Solidarité
BNDA	Banque Nationale de Développement Agricole.
CA	Conseil d'Administration
CADB	Cellule d'Appui au Développement à la Base
CAFO	Coordination des Association et Organisations Féminines du Mali.
CCA-ONG	Comité de Coordination des OND et Associations du Mali
CE	Commission Européenne
CEDEAO	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
CCFD	Comité Catholique Contre la Faim et le Développement.
CIAF	Centre d'Information, d'Animation et de Formation.
CICB	Centre Internationale de Conférence de Bamako.
CILSS	Comité Inter Etats de Lutte Contre la Sécheresse au Sahel
CPS	Cellule de la Planification et des Statistiques.
CSA	Commissariat à la Sécurité Alimentaire
CSCOM	Santé de Santé Communautaire.
CONFED	Cellule de l'Ordonnateur National du Fonds Européen de Développement.
CONACILSSS	Comité National CILSS
DNA	Direction Nationale de l'Agriculture
FAI	Fonds d'Assistance Internationale
FAO	Organisation des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture.
FCFA	Franc de la Communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest
FIARA	Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales (Dakar, Sénégal)
FIBO	Foire Internationale de Bobo Dioulasso
FIDAK	Foire International de Dakar
FSM	Forum Social Mondial

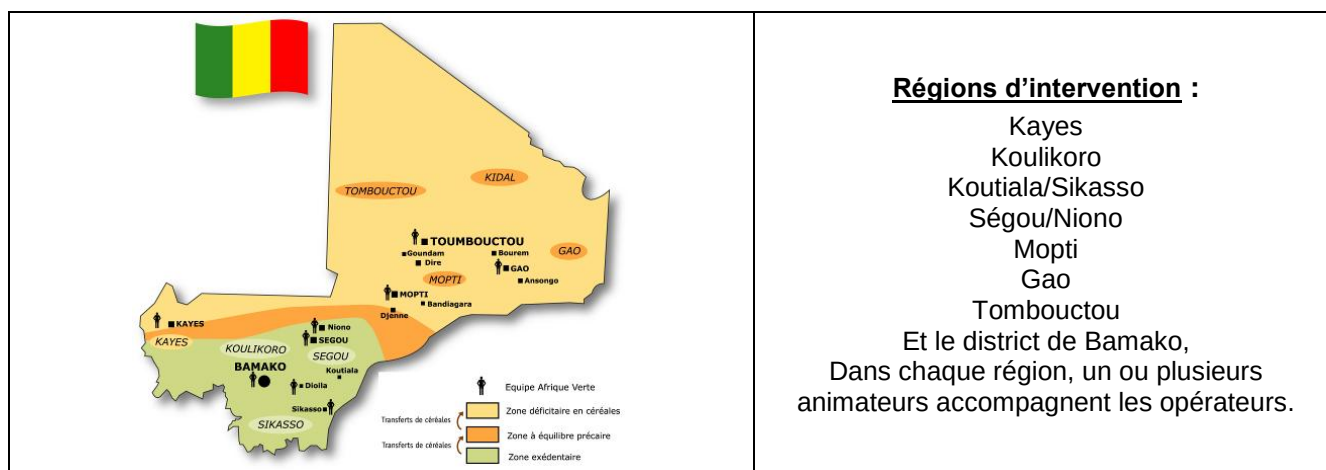
FONGIM	Forum des ONG Internationales Intervenant au Mali.
GRET	Groupe de Recherche et d'études Technologique
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
IER	Institut d'Economie Rurale
IMAF	Industrie Mali Flexible
IMF	Institution de Micro finance.
INSAH	Institut du Sahel
LNS	Laboratoire Nationale de Santé
LTA	Laboratoire de Technologie Alimentaire
MAEE	Ministère Français des Affaires Etrangères et Européennes
JAAL	Journée Agro Alimentaire.
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PICA	Point d'Information Commerciale Agricole
PSA	Point sur la Situation Alimentaire (bulletin mensuel d'Afrique Verte)
OMA	Observatoire du Marché Agricole
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OP	Organisation Paysanne
OC	Organisation de Commerçants.
OPAM	Office des Produits Agricoles du Mali
RPCA	Réseau des Préventions des Crises Alimentaires
RTCF	Réseau des Transformatrices de Céréales du Burkina Faso.
ROPPA	Réseau des Organisations Professionnelle Paysanne.
SAFEM	Salon International de l'Artisanat pour la Femme
SAP	Système d'Alerte Précoce
SCAC	Service de la Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France.
SIAGRI	Salon International de l'Agriculture (Bamako, Mali)
SIAO	Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou.
SIGESCO	Simulation gestion coopérative
SIM	Système d'Information du Marché.
SOCODEVI	Société des Coopératives pour le Développement International.
UPA	Unité de production artisanale (farine MISOLA)
UEMOA	Union Economique et Monétaire de l'Afrique de l'Ouest
ULPC	Union Locale des Producteurs de Céréales.
UT	Unité de transformation

1. CADRE D'INTERVENTION EN 2011

AMASSA a réalisé en 2011 différents programmes seule ou en partenariat avec Afrique Verte et MISOLA.

Le présent rapport donne les résultats obtenus par AMASSA suite à la réalisation des programmes par l'association au niveau national et local.

1.1. Les zones d'intervention et groupes cibles.



En 2011 AMASSA a collaboré avec **771 groupes cibles** de 152 communes des régions de Kayes, Koulikoro, Koutiala/Sikasso, Ségou, Mopti, Gao, Tombouctou et le District de Bamako.

- **406 organisations paysannes** gestionnaires de céréales (dont 30 % sont des organisations féminines gestionnaires des stocks de céréales ou pratiquant les AGR) impliquées dans la gestion/commercialisation des stocks et/ou la promotion des semences reparties à l'échelle nationale ;
- **132 unités féminines** impliquées dans la transformation agroalimentaires intervenant sur Kayes, Bamako, Koutiala, Sikasso et Mopti.
- **16 unités de productions artisanales (UPA)** MISOLA produisant de la farine infantiles.
- **4 Minoteries rurales** intervenant dans la transformation du maïs.
- **37 Coopératives de jeunes** porteurs de projets d'entreprises.
- **79 promotrices individuelles** urbaines et **21 coopératives** de femmes impliquées dans la promotion de l'entrepreneuriat féminin.
- **12 faïtières d'OP et 4 faïtières d'UT.**
- **60 Commerçants** céréaliers partenaires des OP.

1.2. L'équipe d'intervention.

Les programmes ont été conduits par une équipe de **35 personnes** comprenant :

32 salariés sous contrat AMASSA intervenant au niveau de la :

- Coordination Bamako : **8 agents** (1 coordinateur, 1 responsable formation, 1 responsable programme, 1 gestionnaire comptable, 2 chauffeurs/coursiers, 2 gardiens).
- Cellule d'appui aux UT Bamako : **3 agents** (1 responsable de zone, 2 animatrices).
- Centre d'appui aux Jeunes de Bamako : **4 agents** (1 chef de centre, 1 assistante, 1 assistant/coursier et 1 gardien).
- Zone de Kayes : **4 agents** (1 responsable de zone, 1 animateur, 1 animatrice gérante de l'entrepôt des femmes, et 1 gardien).
- Zone de Koutiala/Sikasso : **3 agents** (1 responsable de zone, 1 animateur P4P et 1 gardien).
- Zone de Ségou : **3 agents** (1 responsable de zone, 1 animateur basé à San et 1 gardien).

- Zone de Mopti : **4 agents** (1 responsable de zone, 1 animateur basé à Bankass, 1 animateur P4P et 1 gardien).
- Zone de Gao : **3 agents** (1 responsable de zone, 1 animatrice, et 1 gardien).

Cette équipe est complétée par 3 salariés sous contrat Afrique Verte travaillant sur Mopti (1 animatrice travaillant sur le programme CR Centre) et Tombouctou (1 responsable de zone et 1 gardien).

En plus de ces agents permanents AMASSA collabore également avec **21 « agents marchés »** qui participent à la collecte des prix auprès des opérateurs céréaliers.

AMASSA travaille par ailleurs de façon permanente avec :

- L'équipe du siège d'Afrique Verte France qui apporte des appuis techniques et méthodologiques ;
- L'équipe MISOLA Mali (coordination et animatrice de terrain) avec laquelle AMASSA met en œuvre certains programmes.
- L'équipe d'AGUISSA en Guinée pour la mise en œuvre d'appui aux groupements de Kankan.

1.3. Le contexte d'intervention en 2011

AMASSA a réalisé les activités au titre de 2011 sur la base des résultats de la campagne 2010/2011 qui a été jugée globalement bonne dans l'ensemble du pays mais avec une hausse généralisée du prix des céréales. Elle a été caractérisée au plan national par :

Bilans céréaliers :

Sur le plan national les productions cérésières de la campagne agricole 2010-2011 ont été globalement bonnes et supérieures à celles de la campagne dernière. L'hivernage 2010 a été globalement satisfaisant; les récoltes de fin 2010 sont consommées en 2011. Au Mali, les récoltes disponibles sont estimées à près de 5.600.000 tonnes de céréales. Les bilans brut et net sont annoncés excédentaires de plus de 2.000.000 tonnes. L'hivernage 2011 a été mauvais sur la bande sahélienne : dès le dernier trimestre 2011, la crise alimentaire a été annoncée pour 2012. Tous les partenaires et intervenants préparent leurs plans d'atténuation de crise.

Évolution du prix du mil :

Début 2011, de janvier jusqu'au mois d'août, le prix du mil est resté globalement stable et relativement abordable (inférieur à 20.000 FCFA le sac de 100 kg), comparativement à 2010. En décembre, à Bamako, le prix dépassait déjà largement les 20.000 FCFA le sac de 100 kg.

Situation alimentaire :

En 2011, la situation alimentaire a été globalement correcte au Mali. Par contre, l'année 2012 s'annonce moyenne à mauvaise au Mali avec une aggravation de la situation suite à des prémises d'un conflit armé dans les régions nord du pays.

2. PRINCIPALES ACTIVITES REALISEES PAR PROGRAMME

Les activités réalisées par programme au titre de l'année 2011 ont été les suivantes :

2.1. Achat au service du progrès (P4P) : Projet de partenariat avec le Programme Alimentaire Mondial au Mali dans les zones de Koutiala et Mopti.

Dans le but d'aider les petits agriculteurs et surtout les femmes à tirer le maximum de bénéfice de leur production, accéder au marché, augmenter leur production et leur revenu, donc à lutter contre les causes profondes de la pauvreté, le PAM a initié le P4P « *Achats au service du progrès* » dans 21 pays (15 en Afrique) dont le Mali. Le partenariat avec AMASSA a commencé en juillet 2009 et devrait se poursuivre sur la durée du programme dont la fin est prévue pour 2013. L'objectif de la collaboration est de :

- Favoriser la participation des OP au programme d'achat du PAM,
- Faciliter l'intégration des femmes au programme d'achat P4P du PAM,
- Améliorer le niveau des revenus des OP qui participent au programme P4P,
- Renforcer les capacités des OP concernées en matière d'amélioration de la qualité des céréales et de commercialisation des céréales notamment par une meilleure participation au programme P4P du PAM.

Les OP participants au P4P sont :

- Au niveau de la région de Sikasso avec l'Union des Coopératives de producteurs et Transformateurs de Céréales de Koutiala et l'Union des Associations Féminines de la Commune Rurale de Farakala (Cercle de Sikasso) ;
- Dans la région de Mopti, les OP de Tendely et Tagari dans le cercle de Koro.

L'année 2011 se situe à cheval entre la campagne d'achat 2010-2011 et celle de 2011-2012. De janvier à décembre 2011, sur la base des engagements contractuels les résultats suivants sont à noter :

2.1.1. Fourniture des céréales :

2.1.1.1. Contrats 2010-2011

En juin 2010, le P4P avait retenu pour les OP les quotas de fourniture de céréales en 2011 ci-après :

- Union de Koutiala (Sikasso) : 50 tonnes de mil et 7 tonnes de niébé (réservées exclusivement aux femmes) ;
- Union des Femmes de Farakala (Sikasso) : 25 tonnes de mil ;
- OP de Tendely –Koro (Mopti): 100 tonnes de mil ;
- PP de Tagari – Koro (Mopti): 70 tonnes de mil.

Soit un total de **245 tonnes de mil et 7 tonnes de niébé** que les OP encadrées par AMASSA devraient fournir. Conformément aux engagements contractuels, en janvier – février 2011, le PAM a procédé à la signature des avenants et l'enlèvement des stocks. Les résultats techniques suivants ont été enregistrés :

Tableau N°1 : Résultats techniques obtenus par les OP :

OP	Quantités		Taux réalisation %
	Prévisions en tonnes	Réalisations en tonnes	
Union Koutiala	50 mil	50	100
Femmes Farakala	25 mil	25	100
Union Koutiala	7 niébé	6,8	97,41
Tendely	100 mil	80	80
Tagari	70 mil	90	128,57
Total	252 tonnes	251,8	99,92

Avec un taux de 99,92 % de réalisation, on peut affirmer l'atteinte des objectifs, même si des efforts doivent être faits sur le respect des délais d'enlèvement dont le retard a occasionné des pertes sur le stockage du niébé. D'autre part au niveau des OP (Tendely et Tagari) des efforts restent à faire sur la planification des objectifs de la campagne.

2.1.1.2. Contrats 2011-2012 :

Sur la base des résultats ci-dessus obtenus, les OP et le PAM se sont engagés sur la base de nouveaux contrats à terme comme suit :

- Union de Koutiala : 147 tonnes de mil et 15 tonnes de niébé (réservées exclusivement aux femmes) ;
- OP de Tendely : 60 tonnes de mil et 2 tonnes de niébé ;
- OP de Tagari : 80 tonnes de mil et 5 tonnes de niébé.

Soit au total **287 tonnes de mil et 22 tonnes de niébé** pour les OP participantes pour des livraisons en 2012. Des engagements contractuels ont été signés dans ce sens en début de campagne agricole (mai - juin 2011).

2.1.2. Renforcement des capacités :

Pour l'atteinte des objectifs, les OP ont bénéficié au cours de la période un programme de renforcement des capacités :

2.1.2.1. Capacités techniques et organisationnelles : formations, voyage d'échanges et suivi-appui-conseils

En matière de formation technique, 2 sessions ont été réalisées (une par zone) sur **l'utilisation des sacs pics** (sorte de sac en triple adapté pour la conservation du niébé). La première session s'est déroulée les 11 et 12 novembre 2011 à Koro pour 24 responsables d'OP. La seconde session s'est déroulée les 24 et 25 novembre 2011 à Koutiala pour 30 femmes. Ainsi au total **54 responsables d'OP** ont bénéficié de cette formation technique sur l'utilisation de sacs pics. L'utilisation des sacs pics permet de protéger efficacement le niébé de toute forme d'attaque si la technique est bien maîtrisée. Dans ces conditions le niébé bien protégé dans des sacs pics se conserve aussi longtemps que possible tout en conservant la qualité au moment du stockage.

Cette formation, au delà de la fourniture du niébé au PAM va permettre aux productrices et producteurs d'améliorer leurs revenus car disposant de technologies et de moyens de mieux étaler la vente de leur niébé pendant des périodes plus propices. En matière de structuration, les OP ont bénéficié de l'assistance d'agents de suivi et de mise à disposition d'outils de collecte de données auprès des ménages. D'autre part les OP ont réalisé un voyage d'échanges d'expériences auprès de l'ULPC Dioïla (Union Locale des Producteurs de Céréales) du 17 au 22 décembre 2011 avec 16 responsables d'OP dont 8 de Koro tous des hommes, 8 de Koutiala dont deux femmes accompagnés des deux chefs de zones. Ce voyage a essentiellement porté sur :

- La structuration des OP et le mode de fonctionnement,
- Le paiement régulier des cotisations par les membres,
- L'élaboration de plan d'affaire et la recherche de financement,
- Le groupage de l'offre de céréales à travers le remboursement en nature des près des intrants agricoles, et les dépôts de céréales par les membres dans les magasins des OP avant paiement du PAM.

2.1.2.2. Capacités matérielles, financières et de négociation : équipements, accès crédits intrants et fonds de commercialisation :

Dans la mise en œuvre du programme en 2011, certaines acquisitions ont été faites :

- Le 13 août 2011, les OP de Tendely et Tagari ont bénéficié gracieusement de 2 bascules d'une capacité de 500 kg du PAM. Ceci va leur permettre de se doter d'outil de pesée fiable en matière de commercialisation.
- Des chiffres d'affaires appréciables : les ventes effectuées en janvier 2011, 170 tonnes par les OP de Koro et en février 2011, 75 tonnes de mil et 6,8 tonnes de niébé par l'union de Koutiala. Ainsi Koutiala a pu obtenir 7.262.500 FCFA pour le mil et 2.210.000 FCFA pour le niébé ; Farakala, 4.006.250 FCFA pour le mil ; Tagari, 12.172.500 FCFA et Tendely, 10.820.000 FCFA. Les ventes du mil ont bénéficié d'un premium qualité de 20.250 FCFA/tonne.

En résumé, pour la vente des 251,800 tonnes dont 6,8 de niébé, les OP ont perçu au total 36.471.250 FCFA. Ces résultats appréciables, le mode de paiement (exclusivement bancaire) et l'accompagnement des partenaires AMASSA et PAM ont permis d'aboutir à l'acquisition de crédits. Aussi, l'OP de Tendely a sollicité avec l'accompagnement d'AMASSA et obtenu des prêts en engrais DAP et UREE portant sur 250 tonnes grâce à la caution financière du projet INTSORMIL au niveau de la BNDA en vue de mieux produire. Du côté de Koutiala, l'union a négocié en mai 2011 avec l'appui d'AMASSA des intrants avec la CMDT au prix unitaire de 13.413 FCFA le sac de 50 kg dont la situation est la suivante :

Tableau N°2 : Quantité d'intrants négociée et obtenue par les OP auprès de la CMDT.

OP/ Localités	Nombre de sacs (50 kg)		Montant FCFA
	Urée	Complexe céréale	
JIGISEME/Nampossela	20	8	375 564
PDRN/ Koutiala	146	143	3 876 357
CPPFCK/ N'TONASSO	45	42	1 166 931
YEREDEMETON/Gantiesso	15	15	402 390
TOTAL	226	208	5 821 242

D'autre part, des besoins de fonds de commercialisation ont été relevés. Ainsi, le 15 novembre 2011, après recensement un total de 21.000.000 FCFA a été retenu pour demande de crédit pour le mil et 4.500. 000 FCFA pour les besoins d'argent pour les 15 tonnes de niébé. Suites aux négociations auprès de la BNDA, les montants obtenus sous forme de crédits ont été les suivants:

Tableau N°3 : Crédits obtenus par les OP au niveau de la BNDA :

N°	OP	Montant crédit	Objet prêt
1	Miena	3.000.000	Céréales
2	CPPFK	4.000.000	Céréales
3	Sirakele	2.000.000	Niébé
4	M'Pessoba	2.000.000	Céréales
5	Nampossela	2.000.000	Céréales
6	Nafun Duman	2.000.000	Niébé
7	Gantiesso	2.000.000	Céréales
Total		17.000.000	

Ces fonds ainsi obtenus vont permettre de collecter les produits auprès des producteurs pour ainsi honorer les engagements contractuels portant sur 147 tonnes de mil et 15 tonnes de niébé.

2.1.3. Capitalisation : étude cas et writeshop :

Dans le cadre de la capitalisation du programme, le PAM a réalisé une étude de cas et un atelier de writeshop (écriture d'un document de capitalisation). Parmi les OP retenues pour l'étude de cas, figure l'Union de Koutiala partenaire d'AMASSA. Ainsi de juin à juillet 2011, les responsables de l'union ont été fortement sollicités pour la réalisation de l'étude. Cette étude a abouti à des conclusions essentielles pour le P4P et ses partenaires. Il est certain que des capacités émergent chez les organisations paysannes et les producteurs membres. Entre autres, il est possible de citer :

- Capacité à agréger des quantités importantes ;
- Capacité à livrer des produits de qualité correspondants aux critères établis ;
- L'accès au crédit ;
- Capacité organisationnelle ;
- Capacité de production/productivité.

Ces éléments de capacité sont encore à renforcer pour qu'ils soient définitivement acquis. Pour cela des défis restent à relever :

- Le délai de paiement du P4P/PAM doit diminuer ;
- La distance entre les points de collecte et les producteurs qui peut grever les coûts de revient aux producteurs ;
- La problématique des magasins (les magasins utilisés ne répondent pas toujours aux normes, et sont loués). Il faut élaborer un plan d'acquisition ;
- L'insuffisance d'équipement, entre autres de batteuses ;
- Pouvoir garder cette confiance entre les banques et les OP après le P4P ;
- La petite taille des unions ;
- Marchés non sécurisés des unions ;
- La faible capacité de gestion et d'administration des unions ;
- Les femmes n'ont pas accès aux terres ;
- Le manque de matériel agricole pour les femmes.

Des dynamiques d'acteurs sont en train de naître dans les localités d'intervention du P4P au Mali. Le P4P, par ses achats, joue encore un rôle central dans ces dynamiques et les OP ont beaucoup d'espoirs fondées sur le

P4P. Le P4P étant un projet, donc avec un début et une fin, il s'avère nécessaire d'autonomiser les dynamiques naissantes avant la fin du programme. L'équipe du P4P Mali semble percevoir cette réalité et des réflexions sont en cours pour que le rôle d'acheteur puisse revenir à des professionnels d'achat de céréales (OPAM, commerçants grossistes, ravitaillement de l'armée, etc.), mais aussi renforcer les dynamiques locales par la vente aux cantines scolaires de la région.

Les OP, elles-mêmes, voient des issues possibles à ces défis. Ces éléments doivent faire l'objet d'une attention particulière de la part du P4P Mali.

- Développer les capacités financières des OP pour qu'elles fassent les achats directement avant de se faire payer par PAM (financement des collectes) ;
- Développer un système de warrantage plus efficace ;
- Les OP doivent se trouver des équipements de transport ;
- Les OP doivent se trouver des magasins ;
- Recherche d'autres partenaires d'appui ;
- Recherche de clients autres que le P4P ;
- Recherche permanente de marché tel les Moulins du Sahel, l'OPAM, etc. ;
- Développer l'esprit d'épargne dans les OP ;
- Elargir les unions ;
- Participer aux appels d'offres compétitifs ;
- Plaidoyer pour l'allocation de terres aux femmes au niveau de l'administration, de la collectivité et du gouvernement.

Quant à l'atelier de writeshop, il s'est déroulé du 26 au 30 septembre 2011. Les équipes P4P Mali et Burkina Faso ont pris part avec leurs partenaires dont AMASSA. L'atelier a abouti à la production d'un document de capitalisation : « Renforcement des capacités des organisations paysannes au Mali et au Burkina Faso : expériences du PAM/P4P ».

En guise de conclusion, AMASSA et ses OP participent pleinement aux activités P4P au Mali avec des résultats intéressants :

- 251,8 tonnes de produits livrés au PAM avec un taux de réalisation de 99,92% et un chiffre d'affaire de 36.471.250 FCFA entre janvier et février 2011,
- De nouveaux engagements portant sur 309 tonnes de produits (mil et niébé) livrables en février 2012,
- Acquisition de crédits (intrants et fonds de commercialisation) consistants auprès des partenaires.

Ces résultats ont toutefois besoin d'être consolidés et des signes perceptibles de facteurs négatifs qui risquent de compromettre les engagements contractuels : la campagne agricole 2011-2012 déficitaire avec des taux encore faibles de constitution des stocks. Les investissements vont donc se poursuivre en 2012 pour une issue honorable.

Photos d'activités : 1et 2. Formation utilisation sacs pics à Sirakélé ; 3 Stocks des femmes de Farakala et 4 Responsables OP en visite d'échanges à Dioïla.



2.2. ATP/EATP : Programme de renforcement du dispositif d'information d'AMASSA destiné aux acteurs des chaînes de valeurs Maïs, Oignon/échalote, Bétail/viande, Mil/sorgho, Riz et volaille.

Dans le cadre de ses actions de promotion du commerce agricole intra-régional et d'amélioration de la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest par un appui aux Systèmes d'Information de Marché et le renforcement de la capacité des acteurs à générer, diffuser et faire un usage commercial de l'information, le Projet ATP/EATP (Agri business and Trade Promotion) de l'USAID a conçu une stratégie d'intervention basée sur différents axes. Ainsi le projet a concentré au départ ses activités sur trois chaînes de valeur : bétail/viande, le maïs et l'oignon/échalote pour ensuite s'étendre sur celles des mil/sorgho, riz et volaille le long du corridor central du commerce et de transport (Mali, Burkina Faso, Niger, Benin, Ghana et la Côte d'Ivoire).

Son intervention arrive à la suite des projets antérieurement exécutés dans la même dynamique en partenariat avec MISTOWA (Réseaux Régionaux des Systèmes d'Information de Marché et de Commerce Agricole en Afrique de l'Ouest) de l'IFDC dans 5 zones d'AMASSA.

L'objectif global de ce projet est d'élargir l'information et améliorer l'utilisation de l'information au bénéfice des acteurs des chaînes de valeurs citées ci-dessus. Ainsi les résultats attendus sont :

Résultat 1 : Améliorer la diffusion de l'information commerciale auprès des OP/OC.

Résultat 2 : Améliorer les prestations de l'ensemble des 5 PICA en matière de diffusion de l'information.

Résultat 3 : Actualiser les manuels sur les coûts de transport des céréales et d'informations et d'orientation pour l'importation et l'exportation des céréales au Mali.

Résultat 4 : Renforcer les capacités des agents de AMASSA.

Résultat 5 : Renforcer les capacités des commerçants et organisations professionnelles et interprofessionnelles à l'utilisation de la plate forme Esoko.

Résultat 6 : Promouvoir la plate forme pour une appropriation par la cible du projet ATP.

La durée initiale du programme allait de janvier 2009 à mars 2012 mais à partir de juin 2011, suite à l'extension du programme ATP (EATP), un nouveau partenariat de collaboration a été signé et qui va désormais jusqu'à septembre 2012 avec l'intégration des chaînes de valeur mil/sorgho, riz et volaille. Toutefois cette dernière n'est pas prise en compte dans le cadre du partenariat concerné. Aussi la couverture des marchés passera de 10 à 21 et un transfert de partenaire envisagé pour la mise en ligne de l'information commerciale de www.esoko.com à www.manobi.sn.

2.2.1. Activités liées aux résultats 1 & 2 : Améliorer la diffusion de l'information commerciale auprès des OP/OC et les prestations de l'ensemble des 5 PICA en matière de diffusion de l'information.

Dans le cadre de l'amélioration de la diffusion de l'information commerciale, AMASSA a participé à la production pendant cette période de 12 bulletins mensuels du numéro 117 au 129 « Point sur la Situation Alimentaire » (PSA) produit par Afrique Verte et ses partenaires AcSSA, APROSSA et AMASSA et 2 bulletins trimestriels « Paysan du Sahel » les numéros 28 et 29 qui ont été diffusés au niveau de l'ensemble des zones de couverture soit par copie papier ou par email. Le PSA est mis en ligne sur les sites www.afriqueverte.org et sur www.esoko.com. Au niveau des antennes d'AMASSA, un appui/conseil permanent est offert aux opérateurs par la fourniture d'informations commerciales (offres et prix) et leur mise en relation. Outre les animateurs salariés d'AMASSA, 10 agents « marché » composés d'opérateurs (commerçants et leaders paysans) interviennent également sur le programme. Ainsi les 10 agents participent à la collecte et à la diffusion de l'information commerciale. Chacun d'eux envoie des informations (prix, offres,) par SMS sur le site, la collecte et ou l'enregistrement de nouveaux profils et alertes SMS. Ce dispositif contribue ainsi à l'amélioration de la diffusion de l'information commerciale auprès des OP/OC. Les 5 PICA sont opérationnels et l'ensemble des productions notamment le PSA, le bulletin « paysan du Sahel », les livrets pédagogiques, sur les coûts de transport et le manuel d'importation et d'exportation sont disponibles à leur niveau. En même temps, les prix et les offres sont mises à la disposition des OP/OC pour les aider à la prise de décisions commerciales. En plus de la recherche de l'information sur Internet que les PICA offrent au public, les tableaux d'affichage des informations placés à leur niveau sont également mis à jour régulièrement. Les informations relatives aux prix, offres et toutes autres données sur la situation alimentaire et les programmes de formation, sont partagées directement avec les opérateurs du marché agricole. Des protocoles de collaboration ont été signés avec les radios de proximité au niveau de chaque zone pour permettre aux animateurs de procéder de façon périodique à l'organisation des émissions faisant référence à l'évolution des prix, les perspectives alimentaires et les opportunités d'affaires.

Il est à signaler qu'outre les 10 agents de marché, le dispositif de mise en ligne s'est étoffé mais pas avec la même intensité à Kayes, Gao et désormais Mopti Centre à travers des anciens agents marché avec MISTOWA à partir du téléphone portable et le chef de zone AMASSA de Gao à partir d'Internet.

2.2.2. Activités liées aux résultats 3 : Actualiser les manuels sur les coûts de transport des céréales et d'informations et d'orientation pour l'importation et l'exportation des céréales au Mali.

Les deux manuels ont été actualisés et diffusés depuis le 3^{ème} trimestre 2009 à travers nos canaux traditionnels : e-mail et site Afrique Verte www.afriqueverte.org mais également à travers le réseau de ATP pour une publication continue aux partenaires par mail et mise en ligne sur le site www.esoko.com font l'objet de consultations régulières par les acteurs du marché. Outre leur disponibilité sur les sites et au niveau des CIAF, AMASSA saisit aussi les manifestations commerciales du genre bourse, FIARA et autres rencontres pour les diffuser aux opérateurs. Ce qui permet déjà de recueillir les observations et attentes pour une nouvelle actualisation. Dans ce cadre c'est la collecte continue et permanente des informations faisant référence à tel ou tel changement.

2.2.3. Activités liées aux résultats 4 : Renforcer les capacités des agents de AMASSA

Au cours de l'exercice une session de renforcement des capacités des agents a été organisée du 8 au 11 mars 2011 au Centre Pathfinder de Bamako. Animée par Olivier Kabré spécialiste SIM ATP/EATP et Garcia Honvoh de Esoko, elle a concerné au total 19 participants (chefs de zone, animateurs et enquêteurs de AMASSA). La session a essentiellement porté d'abord sur une revue des projets ATP et EATP, les mises en ligne des prix et offres, les requêtes et création des SMS. D'autre part du 27 mars au 2 avril 2011, le gestionnaire SIM- AMASSA a participé à la formation avancée sur Esoko à Ouagadougou, Burkina Faso sur les modules : rappel sur le projet ATP/EATP, Réseaux & Contacts (créer, ajouter des membres), SMS Push, Mobi, Scout et la souscription aux alertes publiques. Cette formation a été étendue à un atelier bilan des SIMs partenaires. Outre les gestionnaires SIM, les facilitateurs de marchés (Côte D'Ivoire, Nigeria et Sénégal) ont pris part à la rencontre. On signale également que les enquêteurs, utilisateurs individuels, OP et OC en fonction des niveaux de maîtrise de l'outil ont été accompagnés pour pallier aux insuffisances observées. Par ailleurs les missions de suivi que les animateurs effectuent sur le terrain sont régulièrement mises à profit pour rencontrer les agents marché afin de s'imprégner des difficultés et contraintes rencontrées et d'apporter en fonction de la situation l'appui/conseil nécessaire. Ainsi, les agents en fonction des niveaux de maîtrise de l'outil ont été accompagnés pour pallier aux insuffisances observées. Ce qui permet aussi d'améliorer les prestations des agents marchés et d'anticiper sur les éventuels blocages dans la diffusion de l'information commerciale.

2.2.4. Activités liées aux résultats 5 & 6 : Renforcer les capacités des commerçants et organisations professionnelles et interprofessionnelles à l'utilisation de la plate forme Esoko et promouvoir la plate forme pour une appropriation par la cible du projet.

Au cours de l'année 2011, AMASSA a poursuivi la dynamique déclenchée. Ainsi un programme d'inscription et de souscription aux alertes SMS de plus 100 agro dealers de CNFA a été exécuté et accompagné les manifestations d'intérêt spécifique de l'Union des Coopératives des Producteurs de Maïs de Diedougou (ulpmd@yahoo.fr). Dans ce cadre un appui a été fait à l'attention de 78 agro dealers de CNFA sur la compréhension et l'exploitation des alertes SMS (codes), comment envoyer des alertes de prix et des mises en ligne des offres le 19 mars 2011 à Bamako et le 9 avril à Ségou. Comme impact de cette intervention, l'exploitation des alertes SMS a permis à Mr Daniel Dembélé, +223 75054454, agro dealers à Kokry en zone Office du Niger de vendre 10 tonnes de riz à Mr Moulaye Sounkoro, +223 76197575 à 260.000 FCFA/tonne sans que les 2 partenaires n'aient un contact physique à titre d'illustration et d'autres certainement d'actions qui n'ont pu être capitalisées. Par ailleurs, AMASSA dans sa politique de promotion du SIM a réalisé avec le Quotidien National du Mali, le Journal Essor un article à l'attention du grand public. Cet article est paru dans l'Essor du 20 juin 2011, sous le titre « Commercialisation des produits agricoles : le plus des TIC » (<http://www.essor.ml/societe/article/commercialisation-des-produits-6209>).

Outre ces résultats obtenus et en vue des perspectives envisagées, des activités spécifiques ont été menées dans ce sens. Ainsi une mission d'évaluation du SIM ATP effectuée du 5 au 9 août 2011. Elle a permis de faire un déplacement à Koutiala et Ségou en plus des réunions de cadrage et débriefing à Bamako. A l'issue rencontres des acteurs et utilisateurs dans ces localités, un certain nombre de constats se dégagent :

- la faible promotion d'Esoko par les agents marchés, par exemple l'association des commerçants céréaliers de Ségou ignoraient la présence d'un agent de collecte et ailleurs peu d'acteurs contactés,
- la méthodologie de collecte reste à consolider, ainsi le constat fait va nous permettre de mettre en place une nouvelle stratégie pouvant améliorer la qualité des informations fournies,
- peu d'acteurs reçoivent les alertes ou ont des difficultés à l'exploiter,
- des cas de mise en ligne, de requêtes et autres recherches sur le site laissent apparaître les difficultés de fonctionnalité d'Esoko,
- en dépit de l'insuffisance de feedback des acteurs, plusieurs contacts et requêtes sont faits à leur niveau à la suite des mises en ligne des offres autant par des acteurs au niveau régional que sous-régional. Ce qui confirme que les opérateurs privés s'intègrent de plus en plus sur le marché national et sous-régional.

Par ailleurs dans le cadre de la mise en œuvre du nouveau programme avec E-ATP, la période a été mise à profit pour mieux déblayer le terrain : identification des nouveaux enquêteurs, revue de la stratégie, des réflexions en cours sur le cas Esoko, Manobi, etc. Dans ce sens un atelier de planification stratégique a été organisé les 6 et 7 octobre 2011 à Bobo Dioulasso – Burkina Faso, avec les autres SIM. Il s'agit d'APROSSA, d'AcSSA, de la COFENABVI, SIMVC CIC-B, LMIS (SIM bétail Mali) et SIM MANOBI. Enfin toutes les manifestations commerciales ont été mises à profit pour faire la promotion de la plate forme comme le voit sur la photo ci-dessous.

Photo : Le responsable SIM AMASSA en cours de démonstration sur téléphone portable et sur internet devant des autorités nationales du Mali.

En conclusion, on peut affirmer que ce programme est de plus en plus apprécié par les bénéficiaires en termes de technologies et de satisfaction des besoins d'informations commerciales. Mais les perturbations permanentes sur Esoko ne sont pas de nature à donner entière satisfaction au commanditaire ATP/EATP et aux acteurs des chaînes de valeur. Ainsi l'exercice 2011 a été fortement perturbé en ce sens que le transfert envisagé d'Esoko à Manobi a créé un flottement dans la réalisation des activités. La résolution du problème ainsi annoncé va permettre de donner une nouvelle dynamique au programme en 2012.



2.3. Projet d'amélioration de la compétitivité des chaînes de valeur du Sésame et du fonio - IRD/ING

IRD (International Relief & Development) est une ONG internationale américaine dont la mission est de contribuer à alléger les souffrances humaines en fournissant les outils et les ressources nécessaires pour permettre aux groupes cibles d'atteindre leur propre développement. En rapport avec cette mission, IRD - Mali a initié en partenariat avec deux organisations nationales du Mali à savoir AMASSA/Afrique Verte Mali et G-FORCE, sur financement de l'USDA, un projet d'amélioration de la compétitivité des chaînes de valeur du **fonio et du sésame** dans trois régions (Koulikoro, Ségou et Mopti) et le District de Bamako pour une durée de trois ans. Pour la mise en œuvre de ce projet, un contrat de sous-traitance a été signé en septembre 2011 entre IRD et les deux partenaires Maliens (AMASSA et G-FORCE). Ce contrat de sous-traitance fait suite à une Convention de Partenariat appelée "MOU" signée le 17 janvier 2011 entre les trois parties. Dans ce MOU, AMASSA a pour rôle de créer une synergie d'actions avec IRD en vue d'assurer une réalisation totale et satisfaisante des objectifs fixés par le projet. Ainsi, AMASSA est chargée de l'exécution du second objectif stratégique du projet, à savoir **contribuer à l'amélioration du traitement et de la transformation du sésame et du fonio en produits de qualité pour le marché. Ce volet couvre également les activités de mise en relation des groupements cibles avec les institutions de financement.** La durée de ce programme est prévue sur 3 ans. Dans cette dynamique de mise en œuvre, AMASSA travaille avec 100 UT dans les régions de Koulikoro, Ségou, Mopti et Bamako. L'équipe opérationnelle d'AMASSA qui travaille sur ce programme est

composée d'une responsable de programme, d'une spécialiste en transformation et de 3 conseillers formateurs basés respectivement à Bamako, San et Bankass. Cette équipe bénéficie de l'appui de la coordination d'AMASSA.

2.3.1. Les objectifs du projet :

Les objectifs du projet sont les suivants :

- Accroître la production et la productivité du sésame et du fonio au Mali: intrants combinés aux techniques de production.
- Améliorer le traitement et la transformation des produits dérivés du sésame et du fonio au Mali: formation; machines de transformations (nettoyage; décortilage; extraction).
- Accroître la consommation domestique ainsi la commercialisation locale et internationale des produits dérivés du sésame et du fonio au Mali: sensibilisation des consommateurs; formation et renforcement de capacités des producteurs et transformateurs en agro-business et marketing.

2.3.2. Groupe cible et bénéficiaires :

Les groupes cibles sont les suivantes : (i) Producteurs individuels ; (ii) OPB ; (iii) Faitières (iv) Transformateurs ; (v) Opérateurs privés. A terme, ce sont environ 66.500 dont 59.500 producteurs et familles; 7.000 entrepreneurs féminins (transformatrices, commerçantes) qui sont prévus.

2.3.3. Les résultats attendus :

Les résultats attendus sont les suivants :

- Le renforcement de capacités sur les aspects de : la gouvernance des organisations, les itinéraires techniques de production du fonio et sésame, les techniques de post récolte et récolte, de transformation, la production de semences, l'élaboration de plan d'affaires, l'alphabétisation, les voyages d'études, la capitalisation des expériences, etc.
- L'appui/accompagnement : dans la conduite des activités des différents maillons des deux chaînes de valeur, la mise en relation avec les partenaires stratégiques, la recherche d'informations stratégiques pour la promotion des filières, la professionnalisation du secteur ;
- La dotation en matériels équipements de production, post récolté et récolte, transformation.

2.3.4. Les activités réalisées en 2011 :

- Atelier d'orientation du personnel (information et formation) ;
- Journée d'identification des fournisseurs d'équipements de transformation de fonio et sésame et recherche de pro format ;
- Rencontre avec IMAF fournisseurs d'équipements de transformation ;
- Réalisation d'une étude sur l'approfondissement de la connaissance sur les transformatrices et leurs organisations ;
- Réalisation d'une étude sur l'analyse coût-bénéfice entre le sésame transformé et le sésame brut en vue d'une meilleure prise de décision ;
- Réalisation d'une étude pour une évaluation ex ante et rapide des besoins des consommateurs en produits transformés de sésame et fonio ;
- Conception de curriculum de gestion à l'intention des transformateurs/trices de sésame et fonio, et imprimer les supports en français et en langues locales (Dogon, Bomu, Bambara) ;
- Conceptions de modules pour des formations/séminaires pratiques sur les techniques améliorées de transformation et de conditionnement/emballage ;
- Participation de 12 acteurs (6 producteurs, et transformateurs/trices de sésame) à la bourse internationale de Bamako.



Atelier de formation des conseillers formateurs



Remise des kits moto aux conseillers formateurs



Participation des transformatrices à la bourse internationale de Bamako.

2.4. Améliorer la sécurité alimentaire en région de Kayes par la promotion des produits alimentaires à base de céréales locales : transformation et développement des échanges commerciaux par les groupements féminins et les organisations rurales de base ». CR Ile de France /IICEM

2.4.1. Rappel des objectifs du programme :

Les principaux objectifs de ce programme sont :

Objectif spécifique 1 : Développer les compétences professionnelles des groupements féminins de la région de Kayes ;

Objectif spécifique 2 : Mettre en marché des produits transformés de qualité, afin de participer à l'amélioration de la sécurité et de la souveraineté alimentaires en région de Kayes ;

Objectif spécifique 3 : Promouvoir la commercialisation et la consommation des produits céréaliers transformés ;

Objectif spécifique 4 : Faciliter l'approvisionnement de la région de Kayes en céréales locales ;

Objectif spécifique 5 : Renforcer les capacités de AMASSA

2.4.2. Réalisations des activités :

2.4.2.1. Activités liées à l'objectif spécifique 1 : Développer les compétences professionnelles des groupements féminins de la région de Kayes.

Les activités réalisées par rapport à cet objectif sont les suivantes :

Les UT de femmes ont participé à 3 formations sur les thèmes suivants : Eléments fondamentaux de la micro-entreprise à Kayes ; Comptabilité/gestion Niveau 1, 2 à Kita et Technologies de transformation du riz nérika à Kéniéba. Ces trois formations ont enregistré la participation de 50 personnes.

En plus des formations, les agents d'AMASSA ont donné des appuis et conseils permanents aux UT sur leur site. Ces appuis et conseils ont concerné un échantillon de 27 UT (2 de Kéniéba, 3 de Kita et 22 de Kayes dont deux faïtières). Ainsi des conseils pratiques ont été donnés aux UT sur la tenue des documents comptables, le respect des règles d'hygiène et l'application de meilleures stratégies de commercialisation des produits finis.

2.4.2.2. Activités liées à l'objectif spécifique 2 : Mettre en marché des produits transformés de qualité, afin de participer à l'amélioration de la sécurité et de la souveraineté alimentaires en région de Kayes.

2.4.2.2.1. Collaboration avec les caisses d'épargne et de crédit :

Dans le domaine de l'accès des transformatrices aux crédits d'investissement et de commercialisation, AMASSA a réalisé les activités suivantes :

2.4.2.2.1.1. Crédit « investissement » pour l'acquisition d'équipements de transformation :

Rappel du contexte : Parmi les difficultés rencontrées par les associations transformatrices de céréales, il apparaissait de façon claire le manque de financement adéquat pour l'acquisition de petits matériels de transformation comme les thermo-soudeuses, les balances, les séchoirs ou claies, les poussettes et les accessoires de transformation (bassines, marmites, cales, tamis etc....).

Compte tenu de cette situation, Afrique Verte a sollicité en 2007 le CR IDF pour la mise en place d'une stratégie souple de financement des équipements. C'est ainsi que le CR IDF a octroyé une subvention de 20.000 euros en 2008, soit 13.100.000 FCFA, pour la mise en place d'une caution de garantie auprès d'une caisse d'épargne et de crédit de Kayes. C'est dans ce cadre que Douze(12) associations de Transformatrices sur les Vingt Six ont accédé au crédit d'équipement depuis sa mise en place au niveau du réseau des caisses CAMIDE/PASECA.

Situation des remboursements : Au 31 décembre 2011 la situation est la suivante : cinq associations ont totalement soldé leurs montants dus à la caisse pour les six échéances prévues en 18 mois. Une association est presque à jour puisque ; il lui reste 5025 FCFA ; une association a remboursé quatre tranches sur les six et une autre trois échéances sur six ; une association a remboursé deux échéances ; une association n'a effectué qu'un seul remboursement et enfin Gèchè Kafo n'a effectué aucun remboursement depuis la mise en place du crédit.

2.4.2.2.1.2. Crédits de commercialisation pour les achats de matières premières

Caisse Paseca :

Montant de la caution déposée par Afrique Verte : 5.000.000 FCFA (en 2002). La caution est rémunérée à 1 % /an ; la caisse ajoute 1.000.000 FCFA à la caution d'Afrique Verte ; taux : 14 % sur 9 mois ; remboursement : une seule échéance à la fin des neuf mois.

- **Situation de l'octroi du crédit de commercialisation :**

Le montant total du crédit en 2011 a atteint **5 123 625 F CFA**.

- **Situation des remboursements des crédits de commercialisation octroyés en 2009 :**

Le taux global de remboursement des crédits octroyés en 2009 demeure à 91,449%.

- **Situation des remboursements des crédits de commercialisation octroyés en 2010 :**

Le taux de remboursement est de 100%.

- **Situation des remboursements des crédits de commercialisation octroyés en 2011 :**

Le taux global de remboursement des crédits octroyés en 2011 est de 97,539%.

Caisse YiriwaTon :

1^{ère} caution déposée : 4.000.000 FCFA (en 2008) ; 2^{ème} caution déposée : 2.000.000 FCFA, (en 2008) soit un total de 6.000.000 FCFA. Les montants déposés représentent le tiers du montant total des crédits à octroyer par la caisse YiriwaTon aux associations féminines partenaires d'Afrique Verte.

- **Situation de l'octroi de crédit en 2011 :**

En janvier 2011, Quatre associations ont bénéficié de crédit auprès de la caisse YiriwaTon pour un volume global de 3 600 000 FCFA sur 4000 0000 prévus en vue de leur participation à la bourse de Niono,

- **Situation des remboursements des crédits de 2009 :**

Le taux global de remboursement est de **91,77% %**.

- **Situation des remboursements des crédits de 2010 :**

Le taux global de remboursement sur les trois trimestres au 31 décembre 2011 est de **93,084%**

- **Situation des remboursements des crédits de 2011 :**

Le taux global de remboursement à la date du 31/12/2011 est de **83,479%**

2.4.2.2.1.3. Formation sur les procédures d'accès et de gestion des crédits :

- **Formation sur les procédures d'accès et la gestion du crédit :**

Ces formations se déroulent à Kita (21-22 juin 2011) et sur Kayes (27-28/09/2012) avec la participation de 63 personnes.

2.4.2.3. Activités liées à l'objectif spécifique 3 : Promouvoir la commercialisation et la consommation des produits céréaliers transformés.

2.4.2.3.1. Participation aux foires nationales et de la sous région :

Les associations féminines de Kayes ont participé aux foires suivantes :

- **Participation à la FIARA de Dakar :**

Les produits de 12 associations Féminines du réseau ont été présentés à la FIARA 2011. Ils sont venus des cercles de Kayes(10) et de Kita (2). Les quatre participantes de Kayes ont exposé au total 3,94672 tonnes de produits et commercialisé 3,380 tonnes pour environ 2 055 450 FCFA contre 3,3824 tonnes d'une valeur de 1 574 325 F CFA en 2010.

- **Participation des UT féminines aux bourses aux céréales organisées par AMASSA :**

En 2011, les UT féminines de Kayes ont participé activement à toutes les bourses organisées par AMASSA. Ces bourses ont permis d'une part aux UT d'assurer leur approvisionnement en matière première (céréales) auprès des producteurs, et d'autre part elles ont commercialisé environ 1,110 tonnes de divers produits transformés pour près de 605.180 FCFA.

- **Partenariats avec les alimentations/épiceries:**

5 UT ont collaboré avec des alimentations de la ville de Kayes. Les ventes réalisées en 2011 se chiffrent environ à **232 Kg**.

- **Suivi de la commercialisation sur les sites des UT :**

L'équipe de Kayes a suivi durant la période 25 associations féminines transformatrices de Kéniéba (2), Kayes (20) et Kita (3). Ce suivi a permis de noter que ces associations ont vendu sur la période **12,431 tonnes** de divers produits transformés pour près de 6.942.010 FCFA.

Le cumul des ventes réalisées par les associations suivies (foires, alimentations et ventes sur le site..) en région de Kayes durant la période s'élève à environ 17,153 tonnes pour près de 9 214 450 FCFA.

2.4.2.3.2. Information des UT :

Dans le domaine de l'information, les créneaux suivants ont été mis à contribution :

- **L'information des UT par les radios de proximité et les médias.**

Les radios de proximité de Kayes Kita et Kéniéba ont été utilisées durant cette période

- **L'information des UT par le biais des « bourses aux céréales ».**

Les bourses ont été des rencontres d'information des UT sur les opportunités d'affaires en général.

- **L'information à travers l'utilisation d'ATP/EsoKo**

Cette activité s'est poursuivie durant toute l'année 2011.

2.4.2.3.3. L'organisation de la Mise en relation entre les transformatrices et les équipementiers

AMASSA a organisé les 21 et 22 novembre 2011 la première édition de la Mise en relation entre les transformatrices de son réseau et les équipementiers du Mali. L'évènement a regroupé au total 60 personnes dont les équipementiers de Bamako,

Au plan des expositions :

- **IMAF** a présenté : le décor tiqueur blanchisseur pour fonio, la décortiqueuse de maïs, l'étuveuse de riz, la batteuse de riz, les moulins et le semoir de grain. Cette société a par ailleurs fait des tests du décortiqueur blanchisseur pour fonio.
- **L'Atelier Nouvelle Technologie** a présenté : les séchoirs solaire et à gaz, le tamis rotatif, le four à gâteau et le foyer amélioré chauffe-eau solaire. Il a en outre testé le four à gaz dans la production de fonio précuit



Durant cet évènement l'équipe AMASSA de Kayes a incité les femmes à mener un plaidoyer auprès du Président de l'Assemblée Régionale de Kayes venu présider la cérémonie officielle, afin de pouvoir bénéficier du décor tiqueur blanchisseur pour fonio. Ce dernier a donné une suite favorable à la requête des transformatrices. C'est ainsi que l'échantillon présenté par IMAF a été remis à la coordination des Associations Transformatrices de Produits Agroalimentaires du réseau AMASSA Kayes.

Aussi le four à gaz présenté par l'Atelier Nouvelle Technologie a fait l'objet de transaction entre celui-ci et l'association Sigidiya de Kayes Khasso.



2.4.2.3.4. L'organisation de la journée promotionnelle « Concours Prix qualité »

La quatrième édition a été organisée le mardi 22 novembre 2011 avec 5 associations de transformatrices postulantes. Au vu des résultats des travaux du jury, Sigidiya a été déclarée vainqueur suivi de Kébal de Kayes Ndi et Jigiya de Lafiabougou.



Le jury devant le site de l'association Sigidiya, future lauréate de l'édition

2.4.2.4. Activités liées à l'objectif spécifique 4 : Faciliter l'approvisionnement de la région de Kayes en céréales locales.

2.4.2.4.1. Organisation des bourses aux céréales :

Les opérateurs céréaliers de Kayes ont participé aux bourses suivantes en 2011 :

- **Organisation de deux bourses régionales à l'intérieur de la région de Kayes**

Une bourse a été organisée à Kita le 20 février 2011 avec la participation de **40 délégués**. Les transactions réalisées ont été de **17,95 tonnes** de céréales dont 13,70 de sorgho, 4 tonnes d'arachide.

Une bourse a été également organisée à Diéma le 20 mars 2011 avec **32 représentants** des organisations partenaires. Les transactions qui ont atteint **16 tonnes** toutes céréales confondues sont composées de 5 tonnes de sorgho, 1 tonne de maïs, 5 tonnes de mil, 5 tonnes de riz gambiaka.

- **Participation à la mini bourse aux céréales à Niono (zone rizicole)**

Cette bourse a été organisée à Niono les 15 et 16 janvier 2011. 90 personnes ont participé à cette bourse venant de la région de Kayes, de Bamako et de la zone rizicole de Niono. L'offre totale exprimée par les OP de Niono a été de **5000 tonnes de riz dont 3000 tonnes de semences et 60 tonnes de paddy**. Les besoins exprimés ont été de l'ordre de **1057 tonnes** dont 148 tonnes pour Kayes et 909 tonnes pour Bamako. Le volume des transactions entre les organisations de Kayes et Niono a été de **137,685 tonnes** de riz achetées lors de la bourse dont **125,885 tonnes** pour la région de Kayes et 48,55 tonnes ayant fait l'objet de transaction après la bourse suite aux ententes conclues. Le riz a été acquis au prix de 272,5 FCFA/kg rendu à Bamako pour les premières transactions et 277,5 FCFA pour les 2èmes transactions.

En considérant le transport du riz de Bamako à Kayes d'une part et à Yélimané d'autre part : les prix de revient du riz a été variable de 285 à 300 FCFA/Kg et de 290 à 305 FCFA/Kg. Le riz a été vendu aux prix ci après : Kayes 310 à 340 FCFA/Kg contre 400 à 425 FCFA/Kg sur le marché ; Yélimané 350 FCFA/Kg contre 450 FCFA/Kg.

- **Participation à l'Organisation de la bourse nationale à Ségou :**

Elle a été organisée les 15 et 16 mars 2011 à Ségou. Les principaux résultats obtenus lors de la bourse nationale édition 2011 ont été les suivants :

- Une offre de vente totale de **44 209,700 tonnes**
- Une offre d'achat totale de: **6042,425 tonnes** toutes céréales confondues dont **32 tonnes** par les OP de la région de Kayes.

○ Suite à la bourse notamment entre mai et juillet 2011 le cumul de transactions réalisées par les différents opérateurs s'est chiffré à **3 840 tonnes** pour un montant global de 614 400 000 FCFA. Au total 9882,425 tonnes de produits ont été écoulées pour une demande initiale de 6 659,5 tonnes : soit 61,32 % des besoins exprimés ont été satisfaits.

▪ **Transactions réalisées en dehors du cadre classique des bourses.**

Ces transactions ont porté sur 144,200 tonnes.

Synthèse des transactions de janvier à décembre 2011 : 10.1186, 646 tonnes de céréales et produits céréaliers

2.4.2.4.2. Les visites d'échanges inter organisations et les appuis et conseils permanents à l'intention des OP :

Des visites d'échanges ont été organisées lors des bourses et formations. Les appuis et conseils permanents des animateurs ont concerné 55 OP sur les 124 structures gestionnaires de stocks bénéficiaires du projet dont 50 associations féminines gestionnaires des stocks ont été suivies.

2.4.2.4.3. L'information des opérateurs céréaliers

A travers la mise à disposition de bulletins d'information : le mensuel « PSA » et, le trimestriel « Paysan du Sahel » ; outils d'aide à la décision (livrets d'information et les livrets pédagogiques en langue locale ou aide-mémoire post-formation).

2.4.3. Suivi/évaluation du programme :

Dans le domaine du suivi des activités, les animateurs de Kayes ont participé à toutes les réunions mensuelles d'AMASSA à Bamako durant l'année 2011. En plus un « Comité Technique » de suivi du programme regroupant toutes les parties prenantes (structures techniques, administration, élus, bénéficiaires, partenaires financiers) a été organisé à Kayes le lundi 28 novembre 2011 avec tous les partenaires impliqués dans la mise en œuvre du projet sous la présidence de l'ART.

2.5.- « Amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région de Kayes au Mali par la transformation et la promotion des produits alimentaires à base de céréales locales et des farines infantiles ». Conseil régional du Nord Pas de Calais.

Par délibération N°36761 en date du 10 octobre 2011, le Conseil Régional du Nord Pas de Calais a décidé d'accorder à AMASSA, une subvention pour financer le projet intitulé **« Amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région de Kayes au Mali par la transformation et la promotion des produits alimentaires à base de céréales locales et des farines infantiles ». Conseil régional du Nord Pas de Calais** ». Ce projet est mis en œuvre par AMASSA et MISOLA.

Les activités réalisées au titre 2011 sur ce programme sont structurées comme suit :

2.5.1. Zones d'intervention et Groupes cibles :

La zone d'intervention du programme concerne les zones d'agglomération de la région de Kayes bâties autour des cercles (Kayes, Kéniéba, Kita, Bafoulabé / Mahina et Diéma). Ces 5 sites correspondent également aux lieux d'implantations des 5 UPA MISOLA et aux sites d'intervention des unités de transformation des produits agroalimentaires locaux partenaires d'AMASSA. **Les 5 cercles répondent actuellement mieux en région de Kayes à la problématique de gestion des nouvelles villes secondaires et les pôles de développement par les collectivités territoriales.**

Les bénéficiaires directs sont constitués de près de 80% de femmes:

○ **Pour les activités liées à la réduction de la malnutrition, les groupes cibles sont :**

- 5 UPA (Unité de Production Artisanale) de production de farines infantiles gérées par les femmes, localisées dans les zones de Kayes, Machina/Bafoulabé, Kita, Diéma et Kéniéba,
- Les femmes enceintes et allaitantes suivies dans les CSCOM (Centre de Santé Communautaire) des 5 cercles.
- Les enfants de 6 mois à 59 mois situés dans les zones d'intervention du projet.

○ **Pour les activités céréalières, le groupe cible regroupe:**

- 81 organisations paysannes de la région de Kayes impliquées dans la gestion des stocks céréaliers.
- 93 associations féminines (48 gestionnaires de stocks de céréales et 45 unités de transformation féminine) impliquées dans la transformation et la commercialisation des céréales locales.

NB : Etant donné que le projet propose des actions qui permettront d'approvisionner les zones déficitaires de la région de Kayes, l'intervention touchera par ricochet une bonne cinquantaine d'organisations paysannes et de minoteries rurales des régions sud du Mali (Ségou/Niono et Sikasso/Koutiala). Ces organisations du sud du pays sont les partenaires des UT féminines et OP de la région de Kayes.

2.5.2. Objectifs du projet.

L'objectif global : «Réduction de la prévalence de l'**insécurité alimentaire et de la malnutrition** des enfants de moins de 5 ans et des mères, et promotion des produits locaux transformés afin de favoriser la disponibilité et l'accessibilité des populations aux aliments dans 5 cercles de la région de Kayes.

L'objectif spécifique : «Amélioration des niveaux de revenu des groupes cibles et de la situation alimentaire et nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans et des ménages, en favorisant la disponibilité et l'accessibilité aux aliments».

Les objectifs finaux sont :

- Réduire la malnutrition infantile et des mères
- Promouvoir la transformation des céréales par les groupes de femmes.
- Améliorer l'approvisionnement et l'accessibilité des populations en céréales et en produits locaux transformés
- Renforcer les capacités d'intervention de AMASSA et de MISOLA.
- Sensibiliser et informer le public du nord sur les enjeux et l'importance de la sécurité alimentaire et nutritionnels de la région de Kayes (EAD) ;

2.5.3. Résultats attendus :

Conformément aux objectifs de ce projet, les résultats suivants sont attendus :

Résultat 1 : La malnutrition est réduite grâce à la disponibilité, dans les 5 cercles de la région de Kayes (Kayes, Kita, Kéniéba, Diéma et Mahina/Bafoulabé), de farines infantiles enrichies MISOLA de qualité et bon marché et grâce à la sensibilisation des femmes sur les bonnes pratiques nutritionnelles.

Résultat 2 : Les groupements de femmes transformatrices de produits agroalimentaires locaux de **Kayes, Kita, Kéniéba, Diéma et Mahina/Bafoulabé**, offrent aux consommateurs urbains des produits transformés de qualité ; elles améliorent ainsi leurs niveaux de revenu.

Résultat 3 : L'approvisionnement des populations de la région de Kayes est amélioré grâce à la disponibilité et à l'accessibilité aux stocks de céréales, à travers une bonne gestion.

Résultat 4 : Les capacités d'intervention des agents et des membres de AMASSA et MISOLA sont renforcés grâce à des formations spécifiques.

Résultats 5 : Le public et les décideurs de la région du Nord Pas de Calais sont bien informés et sensibilisés sur les questions alimentaires et nutritionnelles de la région de Kayes.

2.5.4. Les principales activités réalisées sur la période 2011 :

Les activités suivantes ont été réalisées en 2011.

2.5.4.1. Activités mises en œuvre par MISOLA dans le domaine de la réduction de la malnutrition grâce à la disponibilité, dans les 7 cercles de la région de Kayes, de farines infantiles enrichies MISOLA de qualité et bon marché et grâce à la sensibilisation des femmes sur les bonnes pratiques nutritionnelles.

2.5.4.1.1. Réaliser des démonstrations culinaires :

4 séances de démonstrations culinaires ont été réalisées dans les communes de Kayes et Koniakary. Elles ont regroupé 431 personnes dont 161 enfants, 250 femmes enceintes ou allaitantes et 15 personnels dont des chefs de postes médicaux(2), des sages-femmes(2), des pharmaciens(2), des matrones(4) et des agents de Corps de la Paix(2), avec un relais MISOLA. D'autres activités de démonstrations ont été planifiées par l'animatrice à Kita et sont en cours de réalisation.

2.5.4.1.2. L'amélioration des modalités de production des UPA :

Pour optimiser les capacités de production, le projet s'était proposé d'équiper les 5 UPA de la région de Kayes.

- L'UPA de Kayes a bénéficié d'un Moulin à marteaux ;

- L'UPA de Kita : a bénéficié d'un nouveau moulin diesel, quelques travaux d'entretien du bâtiment de production ont été réalisés. La régularisation de l'électricité et de l'eau avec la société EDM a été faite pour permettre aux femmes de travailler dans de bonnes conditions.
Le moulin a été offert en vue d'améliorer les conditions de production de la farine et de contribuer à réduire les charges liées à l'électricité. Toutes ces actions ont été réalisées au mois de Février lors du passage de la mission du Coordinateur de MISOLA Mali.
- L'UPA de Kéniéba : Deux salles ont été construites en dur pour faciliter la production et le conditionnement. Une maisonnette devant abriter le moulin a été également construit.

2.5.4.1.3. Améliorer la vente sur les dépôts existants :

Afin d'améliorer la vente de la farine MISOLA au niveau des points de vente certaines actions ont été entreprises par l'animatrice telles que :

- l'équipement des points de vente en matériel de stockage (10 boîtes vitrées) à Kita.
- l'application de la check-list sur les différents points de vente pour apprécier l'approvisionnement et contrôler les prix. Elle a été mise en application dans 10 points de vente dont : les alimentations (2) ; les Pharmacies(3) ; les CSCOM et ASACO (5) .Dans l'ensemble on note une bonne présentation et une disponibilité du produit dans tous les points de vente.

2.5.4.1.4. Identifier de nouveaux points de vente :

Au mois de Mars, des actions de prospection ont été menées par l'animatrice et 3 nouveaux points ont été trouvés dans la ville de Kayes : dont une alimentation (1) et (2) autres points tenus par des femmes dans les quartiers Ces points ont été ravitaillés et ont pu commercialiser 22,5kg de farine MISOLA soit 45 sachets de 500g.

2.5.4.1.5. Contrôle de qualité :

Deux échantillons de farine ont été analysés en fin 2011 .Ces échantillons proviennent de l'UPA de Kéniéba. Au vu des résultats tous les échantillons analysés présentent une bonne qualité bactériologique et physico-chimique.

2.5.4.2. Activités mises en œuvre par AMASSA dans le domaine de la transformation des produits agroalimentaires locaux et de l'approvisionnement des populations, des UT et des UPA de la région de Kayes en stocks de céréales,

Entre octobre et décembre 2011, AMASSA a réalisé les activités suivantes :

2.5.4.2.1. Etude diagnostique des UT de la région de Kayes :

Au courant du mois de décembre 2011, AMASSA a lancé la réalisation d'une étude diagnostique des associations de transformatrices de son réseau de Kayes. Cette activité vise à faire un état des lieux des Associations afin d'avoir une appréciation sur chacune d'elle ayant bénéficié des services de AMASSA. Elle doit permettre d'avoir une connaissance approfondie sur les transformatrices et aboutir à l'élaboration d'une typologie des UT partenaires de AMASSA en région de Kayes. Le consultant a entamé cette activité par une rencontre avec l'équipe technique de la zone AMASSA de Kayes. Au cours de cet entretien, l'équipe pour aider le consultant à mieux conduire sa méthodologie basée sur les rencontres de focus groupes, a proposé suivant certains critères trois types d'associations de transformatrices à savoir : associations niveau avancé, associations niveau moyen et associations niveau faible. Les résultats de cette étude sont attendus pour le courant de 2012. Ces résultats permettront à AMASSA d'orienter ses choix et mieux cibler les actions à réaliser.

2.5.4.2.2 : Former les responsables des UT :

AMASSA a réalisé entre octobre et décembre 2011, six sessions de formation qui ont regroupé 125 participantes sur les thèmes suivants : principes coopératifs et la bonne gouvernance (1 session à Kayes), techniques de stockage/conservation (2 sessions à Kayes) ; lobbying et le plaidoyer (2 sessions à Kayes), marketing (1 session à Kita). Ces 6 sessions ont permis aux participantes d'améliorer le fonctionnement de leur organisation, et de mieux appréhender les mécanismes de bonne production et de commercialisation des produits agroalimentaires.

2.5.4.2.3. Les appuis et conseils permanents des animateurs d'AMASSA :

Ces appuis et conseils rapprochés ont concerné un échantillon de 24 UT (3 de Kéniéba, 1 de Kita et 20 de Kayes dont deux faïtières). Ces supervisions ont permis de faire les constats suivants :

- Sur la vingtaine d'opératrices de la région de Kayes ayant participé aux différentes activités bourses et hors bourses aux céréales 2011, dix huit avaient reçu la totalité leurs stocks de riz gambiaka et autres céréales, les deux autres n'étaient pas encore entré en possession des leurs.
- La concurrence entre les dix (10) transformatrices ayant participé aux foires FISO et FEKAYS.
- Faiblesse dans la tenue des documents comptables au niveau de 13 UT sur les 24 suivies et amélioration dans leur tenue au niveau des 11 autres UT.

Elles ont par ailleurs permis de donner les conseils suivants :

- Attendre les dernières livraisons du fournisseur pour les deux structures ;
- Aller vers une spécialisation dans la production d'une gamme d'un produit pour les 20 UT.
- Les Treize structures qui tiennent bien leurs documents ont été encouragées à persévérer dans ce sens. Quant aux onze autres elles ont été sensibilisées à améliorer leurs situations.

2.5.4.2.4. Information des UT, accès aux crédits, organisation d'une journée promotionnelle, mise en relation avec les équipementiers et participation à la bourse internationale de Bamako

Le programme cofinancé par le CR NPC a permis de réaliser ces différentes actions comme décrit au chapitre « **2.4.2.2. Activités liées à l'objectif spécifique 2 : Mettre en marché des produits transformés de qualité, afin de participer à l'amélioration de la sécurité et de la souveraineté alimentaires en région de Kayes** » du programme cofinancé par ce CR IDF.

2.6. Titre du projet: "Amélioration de la sécurité alimentaire et augmentation des revenus des organisations à la base avec une attention spéciale aux femmes" – CONEMUND/Espagne

En mars 2011, AMASSA en partenariat avec CONEMUND Espagne a démarré en région de Gao un programme de deux ans d'appui aux organisations à la base sur financement de l'AACID.

Les résultats obtenus en 2011 sur ce programme ont été les suivants :

2.6.1. Les objectifs du projet :

- **Objectif Général :**

Organisations de base (OP) renforcées pour leur contribution efficace au développement local et à la lutte contre la pauvreté au Mali.

- **Objectif spécifique :**

Les capacités, financières, techniques et organisationnelles, des organisations de base (zone déficitaire de Gao) sont renforcées pour l'amélioration des revenus de leurs membres et la réduction de la vulnérabilité des populations aux crises alimentaires.

2.6.2. Les résultats attendus du projet :

Résultat 1 : Créer un système de prévention de crises alimentaires dans la région déficitaire de Gao.

Résultat 2 : Améliorer l'approvisionnement, la disponibilité et l'accessibilité aux céréales dans la région de Gao.

Résultat 3 : Promouvoir les AGR pour les organisations de femmes de la région de Gao.

2.6.3. Les résultats obtenus en 2011 :



2.6.3.1. Activités liées au résultat 1 : Crée un système de prévention de crises alimentaires dans la région déficitaire de Gao.

2.6.3.1.1. Atelier lancement du projet :

Le lancement du projet s'est déroulé le 28 avril 2011 dans la salle de conférence de l'Assemblée Régionale de Gao (ARG), sous la présidence du Conseiller Administratif, Economique et Financier du Gouverneur, accompagné par le Préfet du cercle de Gao, le représentant du Président de l'Assemblée Régionale et le Secrétaire Général Adjoint du Conseil d'Administration (CA)

d'AMASSA. Parmi la soixantaine de participants nous avons noté la présence des 10 maires de communes ou leurs représentants des localités d'intervention du projet, les groupements féminins, les OP et les représentants des services techniques.

2.6.3.1.2. Sélection des organisations paysannes.



Sélection de 35 OP intéressées à participer dans les activités du projet et à améliorer leurs systèmes de prévention de crises alimentaires.

Pour sélectionner les OP détentrices de banques de céréale une fiche a été élaborée par l'équipe du projet pour la circonstance.

2.6.3.1.3. Sensibilisation des OP et représentants communaux sur les systèmes de gestion et prévention de crises.

Un atelier a été facilité à cet effet avec la collaboration du coordinateur régional du SAP (Système d'Alerte Précoce) et le chef secteur de l'agriculture comme invités pour la circonstance. Cet atelier a permis de sensibiliser et d'informer les élus communautaires et les OP sur le dispositif national de sécurité alimentaire mis en place par le SAP, mais aussi de comprendre pourquoi certaines communes ou villages sont classés en difficulté alimentaire ou en difficulté économique.

2.6.3.1.4. Identification des villages en risque alimentaire.

Un atelier a permis de faire une identification des membres du comité régional les 22 et 23 juin 2011 à Gao. Il a regroupé les responsables des OP, le représentant du Président du conseil de cercle de Gao, le représentant de l'Assemblée Régionale de Gao, le Représentant du SAP, le Chef secteur de l'agriculture et les différents représentants ou maires des communes concernés par le projet.

2.6.3.1.5. Mise en marche de comités de gestion locale de stocks de prévention.

Pour assurer le maintien du stock de prévention et le rendre accessible à la population, un comité de gestion composé de 10 personnes doit être mis en place par chaque village recevant le stock. Pour l'an 1 du projet seulement quatre (4) villages ont formé leur comité.

2.6.3.2. Activités liées au résultat 2 : Améliorer l'approvisionnement, la disponibilité et l'accessibilité aux céréales dans la région de Gao.



2.6.3.2.1 : Formation des OP sur les techniques de conservation et commercialisation des céréales.

La formation des OP pour la conservation et la commercialisation des céréales se fait à travers un programme de quatre (4) thèmes initié par AMASSA. Ce programme de formation permet d'informer les OP sur les bonnes pratiques de conservation et de stockage, aussi de les orienter par rapport à la commercialisation des céréales. Il s'agit de la formation sur :



- Les Techniques de stockage et de conservation.
- Les Techniques de commercialisation.
- La Gestion comptable (niveau 1 et niveau 2).
- L'Accès au crédit.

Toutes ces formations ont été réalisées sauf l'accès aux crédits aussi ces formations ont regroupés 98 participants.

2.6.3.2.2. Formation spécialisée pour les formateurs des organisations paysannes.

En 2011 quatre modules de formation ont été dispensés au niveau des formateurs paysans. Il s'agit de la formation de base, de la formation sur la commercialisation des céréales, de la formation en gestion compta 1 et 2. A la fin du processus 15 formateurs paysans ont été formés.

2.6.3.2.3. Organisation de réunions régionales pour la préparation des marchés de céréales (pré – marchés)

Une pré-bourse a été organisé du 21 et 22 novembre 2011 au CIAF de l'antenne AMASSA de Gao et a regroupé 32 participants dont 4 femmes. La prébourse a permis d'identifier les besoins des OP partenaires qui s'élevaient à environ 500 tonnes de mil et 200 tonnes de sorgho.

2.6.3.2.4 Participation dans les marchés de céréales organisés par Afrique Verte, dans les zones de Mopti, Koutiala et Ségou.

En 2011 le programme a permis à 3 représentants des OP bénéficiaires du projet de participer à la bourse internationale de Bamako qui a été organisée par Afrique Verte et ses partenaires les 13 et 14 décembre 2011 au CICB. Cette bourse a permis aux OP de Gao de faire une transaction de 40 tonnes (34 tonnes de mil et 6 tonnes de maïs), le mil a été rendu à Gao à 217 500 FCFA la tonne et le maïs à 215 000 FCFA la tonne à un moment où la tonne de mil était vendue à 260 000 FCFA et le maïs absent du marché.

2.6.3.2.5. Accompagnement des OP dans la correcte gestion des activités.

Cinq magasins qui étaient dans un état de dégradation intense ont été réhabilités : il s'agit des magasins de Tianamé, de la BC des Pêcheurs, de la BC de Kondey Gouma, de la BC de Borno et la BC de koïra Faaba (tous dans la commune rurale de Gabéro).

2.6.3.3. Activités liées au résultat 2: Promouvoir les activités génératrices de revenus pour les organisations de femmes de la région de Gao.

2.6.3.3.1. Sélection des GIE féminins.



Au début du programme 30 GIE ont été choisis à travers une fiche que chaque groupement a remplie.

2.6.3.3.2. Vérification d'AGR.

Un atelier a été organisé avec les GIE pour vérifier les activités à développer. Cet atelier s'est déroulé à Gao du 23 au 26 mai 2011 avec la participation de 30 participants dont 3 hommes représentant des groupements mixtes. Cette formation a été administrée par un consultant extérieur en identification et planification des AGR.

2.6.3.3.3. Contrats avec les GIE.

Sur la base des plans d'actions réalisés par les 30 groupements de femmes, un contrat de financement a été établi entre le projet et les groupements de femmes. Ce contrat est tripartite car les communes sont aussi consignataires du contrat.

En 2011 sur les 30 contrats signés 20 ont été financés pour un montant total de **7.798.050 FCFA**. Sur cette somme le bailleur a financé les **95 %** soit **7.398.360 FCFA** et les bénéficiaires les **5 %** soit **399.440 FCFA**.

2.6.3.3.4 Formation des GIE de femmes en gestion des entreprises collectives.

Durant cette première année du projet, 1 formation a été réalisée à Gao sur la gestion des entreprises collectives. Le thème abordé est « normes, structure et entrepreneuriat ».

2.6.3.3.5. Formation spécifique par rapport aux activités génératrices de revenus.

Afin d'améliorer la qualité des produits, d'augmenter la productivité, et les revenus des groupements de femmes, il est nécessaire de les former sur la gestion et la structuration de leurs activités. Ainsi en 2011 les femmes ont été formées sur 2 thèmes spécifiques à savoir : la gestion niveau 1 et 2.

R3.A6. Accompagnement des organisations de femmes

Ainsi pour la réalisation de toutes ces activités **112 sorties** ont été effectuées au niveau des **35 groupements** de femmes, soit en moyenne **3 sorties** par groupement. Parmi ces sorties nous pouvons citer le suivi de l'agriculture pour la réalisation de 2 jardins maraîchers, les appuis conseils de l'animatrice d'AMASSA et la mise en place des documents de gestion des groupements.

2.7. Projet d'appui à l'entrepreneuriat féminins – SCAC- Ambassade de France

En fin 2010, l'Ambassade de la France au Mali à travers son Service de Coopération et d'Actions Culturelles (SCAC) et l'Association Malienne pour la Sécurité et la Souveraineté Alimentaires (AMASSA/Afrique Verte Mali) se sont engagées dans une convention de collaboration pour le développement du micro entrepreneuriat féminin dans le District de Bamako. Dans ce programme, AMASSA a pour mandat de:

- Réaliser un travail d'Etude-Diagnostique-Sélection des femmes et groupements de femmes demandeurs de financement ;
- Former des femmes promotrices de projet d'entreprises sélectionnées ;
- Accompagner les femmes dans la création de leurs entreprises ;
- Assurer le suivi appui conseil/post financement des entreprises.

Au cours de l'année 2011, AMASSA a réalisé toutes les activités relevant de son mandat.

Le présent document fait une synthèse des principales réalisations de AMASSA en 2011 dans le cadre de ce programme.

2.9.1. Les principales activités réalisées :

2.9.1.1. Diagnostic et sélection :



Sensibilisation des femmes lors de la phase diagnostic

Le diagnostic, a concerné 100 dossiers de candidature émanant des 6 communes de Bamako. La typologie des dossiers de candidatures, se présentait comme suite: **79 dossiers des promotrices individuelles, soit 79% et 21 dossiers provenant des groupements de femmes.**

Ainsi, grâce à une méthodologie axée sur des enquêtes de terrain, des données ont été collectées auprès des promotrices individuelles et groupements de femme, cela à l'aide des fiches et formulaires. Après une analyse approfondie, nous avons procédé à la présélection 66 dossiers.

Parmi les 66 dossiers sélectionnés, 55 sont des promotrices individuelles et 11 sont des groupements.

2.9.1.2. Formations en entrepreneuriat :

Dans le cadre de ce partenariat entre AMASSA et le SCAC les formations avaient pour objectif l'amélioration des compétences entrepreneuriales des promotrices (femmes individuelles et organisées en groupements) sélectionnées. Elles ont été **77 femmes** ; dont **22 issues** des groupements féminins à bénéficier de formation. Au total, 6 modules ont été développés : leadership, qualités entrepreneuriales à la comptabilité, les types d'entreprises, la gouvernance coopérative et la tenue et l'animation des réunions.

Ces formations ont considérablement contribué à une prise de conscience chez les femmes sur les enjeux de l'entrepreneuriat, surtout que la plupart était à leur première expérience en matière de formation en entrepreneuriat. En outre, les sessions de formations ont permis de doter les femmes en arguments et en outils pour une bonne gestion de leurs entreprises.



Séance de formation en salle

2.9.1.3. Appui à la création et à la légalisation des groupements:

Dans le domaine du renforcement institutionnel des groupements de femmes promoteurs de projets d'entreprises collectives sélectionnés, 11 groupements sélectionnés ont bénéficié de l'appui d'AMASSA. Les appuis donnés ont concerné l'élaboration ou la relecture de leur statut et règlements intérieurs ; l'organisation et la tenue des assemblées générales constitutives et l'accompagnement à la recherche de récépissé.

Grâce à ces activités, AMASSA a contribué à l'inscription des groupements accompagnés dans la légalité et l'appropriation par leur membres des statuts et règlements intérieurs.

2.9.1.4. Appui à l'élaboration des plans d'affaires et la recherche de financement :

En association avec les promotrices, nos spécialistes en élaboration de plan d'affaires ont accompagné les femmes dans la rédaction des plans d'affaires de leurs entreprises. Au total 61 plans d'affaires ont été élaborés pour 50 promotrices individuelles et 11 groupements de femmes. Les 61 plans d'affaires, pour un besoin financier de 122 329 891 FCFA ont été transmis à l'institution de micro finance Layidu Wari partenaire du SCAC pour financement. En fin 2011, 6 promotrices individuelles avaient bénéficié de leur financement pour un montant total de 11.790.000 FCFA. Le reste des financements suivra en 2012.

2.9.1.5. Le suivi post financement :

Le suivi post financement a concerné principalement les 6 promotrices individuelles bénéficiaires de financement. Il a été structuré sur les activités d'appui à la gestion financière, la gestion administrative et la tenue de rencontres périodiques. Grâce à ce dispositif, les bénéficiaires des financements tiennent leur comptabilité et se sont inscrites parfaitement dans le cycle de remboursement de leur prêt.

2.9.2. Conclusion sur le programme SCAC:

La mise en œuvre de ce programme initié par le SCAC a été très bénéfique pour AMASSA, car elle a permis la capitalisation d'importantes données mais aussi la validation de certaines expertises. En se référant aux objectifs initiaux du programme, à savoir : le renforcement des capacités entrepreneuriales des femmes et faciliter le financement des projets des femmes, nous disons que les résultats du programmes sont satisfaisants car les femmes ont bénéficié de formations de qualités. Il reste entendu que la caisse Layidu Wari doit mettre tous les efforts de son côté pour poursuivre le financement des groupements ayant suivi tout le processus.

2.8. Campagne de plaidoyer : « Nous sommes la solution, célébrons l'exploitation familiale africaine » en 2011. Programme FAHAMU

En 2011, AMASSA s'est engagée auprès de l'ONG Fahamu pour soutenir une campagne d'information, de communication et de plaidoyer pour des organisations rurales de femmes en Afrique. La campagne est intitulée «**La solution est en nous ! Célébrons l'exploitation agricole familiale africaine**». Il s'agit d'une campagne qui va durer 3 ans. La campagne s'inscrit dans le cadre d'une campagne globale conduite par les organisations paysannes féminines et les plateformes régionales d'organisations paysannes féminines. L'objectif de la campagne est de promouvoir la biodiversité et la souveraineté alimentaire, dans le cadre de la lutte contre la faim. Au Mali le programme implique 3 organisations : AMASSA, l'AOPP et la CAFO de la Commune III.

Les activités réalisées et les résultats obtenus sur ce programme sont synthétisés dans le tableau N°4 :

Tableau N°4 : Synthèse des activités réalisées sur la campagne «La solution est en nous ! Célébrons l'exploitation agricole familiale africaine

Activités menées	Dates et lieux	Résultats obtenus	Recommandations
Journée d'information et de sensibilisation sur la campagne « Nous sommes la solution »	8 août 2011 Commune rurale de Farakala	130 femmes et 20 hommes sont informés sur la campagne. Le thème de la campagne a été apprécié et commenté par les participants qui sont prêts à diffuser le message à un plus haut niveau.	Mise à disposition des moyens pour l'exécution des plans d'actions soumis et conformément à la programmation. Renforcer les capacités des relais et des coordinatrices pays. Instaurer des cadres de concertation entre les pays pour plus de lisibilité dans les actions menées
Journée d'information et de sensibilisation sur la campagne « Nous sommes la solution »	22 septembre 2011 à Koutiala	90 personnes (dont 20 hommes) sont informées sur la campagne et ses objectifs.	Mise à disposition des moyens pour l'exécution des plans d'actions soumis et conformément à la programmation. Renforcer les capacités des relais et des coordinatrices pays.
Formation sur le « leadership féminin »	17 au 20 octobre 2011 centre Signegué de Koutiala	25 femmes relais sont formées sur le leadership féminin. Les femmes rurales sont conscientes de l'importance de l'exploitation familiale africaine mais elles sont limitées dans la prise des décisions au niveau suprême. Cette campagne leur permettra à mieux défendre leurs intérêts avec les connaissances acquises lors de la session de formation.	Organiser d'autres sessions de formation pour renforcer davantage les capacités des femmes relais dans le cadre de la campagne.
Lancement de la campagne « nous sommes la solution, célébrons l'agriculture familiale africaine »	20 octobre 2011 Au centre Signegué de Koutiala	90 personnes ont participé à cette activité	Organiser des sessions de mise à niveau des communicateurs en rapport avec la campagne. Une implication active des autorités s'avère utile et nécessaire dans l'exécution des activités de la campagne. Impliquer les médias à tous les niveaux d'exécution du programme.
La conférence internationale paysanne « stop à l'accaparement des terres »	17 au 19 novembre 2011	2 femmes relais et la coordinatrice de la campagne pour le Mali ont pris part à cette conférence. Nous avons beaucoup appris sur les systèmes d'accaparement des terres dans tous les pays.	Faire participer plus de personnes dans de telles rencontres dans le cadre du renforcement des capacités.

Conclusions et recommandations :

En 2011 les activités menées dans le cadre de la campagne se chiffrent au nombre de 5 reparties comme suite ; deux journées de sensibilisation, une formation en leadership féminin, le lancement officiel de la campagne et la participation à une conférence internationale portant sur l'accaparement des terres. Toutes ces activités ont permis d'impliquer **196 personnes** dont **40 hommes** qui à leur tour doivent diffuser le message de la campagne dans les différentes localités. Ces activités ont été menées conformément au plan d'actions élaboré pour l'année 1 de la campagne.

2.9. « Amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région de Sikasso au Mali, par la transformation et la promotion des produits alimentaires à base de céréales locales » - MISEREOR

En 2010, MISEREOR a accordé une subvention à AMASSA pour la mise en œuvre d'un plan triennal (2010-2012) intitulé « **Amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région de Sikasso au Mali, par la transformation et la promotion des produits alimentaires à base de céréales locales** » a été accepté par MISEREOR et est mis en œuvre par AMASSA et MISOLA. Il s'agit d'un programme de sécurité alimentaire et nutritionnelle qui se déroule dans la région de Sikasso au Mali sous le N° : **114-001-1018 ZG**

L'objectif global de ce projet est formulé de la manière suivante : « Réduction de la prévalence de l'insécurité alimentaire structurelle et de la malnutrition des enfants de moins de 5 ans et des mères, dans 17 communes de la région de Sikasso ».

Les résultats suivants ont été atteints sur ce programme en 2011 :

Résultat 1: La malnutrition est réduite grâce à la disponibilité, dans les 17 communes cibles des cercles de Sikasso et Koutiala, de farines infantiles enrichies MISOLA de qualité et bon marché grâce à la sensibilisation des femmes sur les bonnes pratiques nutritionnelles

Sous-Activités	Prévisions	Réalisations	Observations/ Commentaires
Activité 1 : Produire des farines Misola, bon marché et de qualité dans 2 UPA			
1.1. Equipement de l'UPA de Sanzana	Dotation de l'UPA de Sanzana en : - 1 grilloir à gaz, - 1 thermo soudeuse - 1 mélangeur	L'UPA de Sanzana a été dotée d'1 grilloir à gaz, d'une thermo soudeuse et d'1 mélangeur.	Réalisé en 2010 (année 1)
1.2. Formation des productrices de la farine infantile MISOLA	Formation des Responsables d'unités de production de la farine infantile MISOLA et de l'équipe technique sur 2 thèmes: -Bonne pratique d'hygiène et de fabrication de la farine -Marketing et techniques de distribution	3 membres des UPA de Sanzana (2) et de Koutiala (1) ont été formés sur les 2 thèmes : ayant regroupé les 20 UPA Misola du Mali (40 participants).	La session sur les bonnes pratiques d'hygiène et de fabrication a permis aux participantes d'être au même niveau en ce qui concerne l'application des nouvelles mesures définies pour la formule Misola et de se familiariser avec l'approche qui permet d'identifier les insuffisances au niveau des unités et de les corriger à partir de l'application de la fiche diagnostique des UPA . La session sur le marketing : la phase pratique a porté sur un jeu de rôle (simulation en salle) permettant de mettre les participants en situation réelle de recherche de points de vente.
1.3. Analyse des échantillons de la farine infantile MISOLA.	2 analyses portant sur les échantillons de farine produite par l'UPA MISOLA de Koutiala	Réalisation de deux analyses par le LNS sur des échantillons (5) prélevés auprès de l'UPA de Koutiala.	Au regard des résultats, les échantillons présentent une très bonne qualité physico-chimique et les paramètres bactériologiques sont bons dans l'ensemble.

Activité 2 : Sensibiliser les femmes sur les bonnes pratiques nutritionnelles			
2.1. Sensibilisations des femmes enceintes/ allaitantes sur l'utilisation et la consommation de la farine infantile MISOLA.	- Réaliser des séances de démonstrations culinaires. - Réaliser des causeries débats radiophoniques sur les bonnes pratiques nutritionnelles	10 séances de démonstrations culinaires ont été organisées par l'animatrice du Projet dans les zones d'intervention (Koutiala et Sanzana). Ces démonstrations ont été suivies de séances de causeries débats. Elles ont regroupé 356 enfants et 507 femmes enceintes/ allaitantes. 36 kg de farine ont servi à la préparation de bouillie pour la dégustation.	Les séances de démonstration culinaires et la sensibilisation sur les bonnes pratiques nutritionnelles sont réalisées en collaboration avec les agents sanitaires. Les causeries débats ont permis de former et d'informer 507 femmes enceintes et allaitantes sur les questions d'éducation nutritionnelle : - L'allaitement maternel exclusif ; les avantages et les risques liés à sa mauvaise pratique. - L'aliment de complément : son importance - L'alimentation de la femme enceinte. - Les thèmes relatifs à l'Hygiène et à l'assainissement (bonne pratique de lavage des mains au savon).
2.2. Publicités pour développer la consommation des farines infantiles.	- Concevoir et diffuser des spots radiophoniques	420 spots publicitaires ou messages radiophoniques ont été diffusés au niveau d'une radio de la zone d'intervention (le Mamelon 96.5 FM Sikasso).	Ces actions de développement de la consommation ont permis de relever le niveau de vente du produit dans la zone et d'obtenir 10 nouveaux points de vente dont 6 à Koutiala et 4 à Sanzana. (Voir les détails en annexe)
Activité 3 : Suivi de la production et de la commercialisation de la farine Misola			
Suivi des activités de production et de commercialisation de la farine MISOLA	- Suivre les activités de production et de commercialisation de la farine MISOLA et donner au besoin des conseils.	L'animatrice a suivi et participé pleinement aux activités de production et de commercialisation au niveau des UPA. Elle a donné des conseils et corrigé les insuffisances au cas par cas en fonction des constats	production totale au cours de l'année est estimée à 18,478 tonnes. Il y a Toujours une grande variabilité de la production d'un mois à l'autre. L'effet est remarquable. On note que l'UPA de Koutiala a enregistré 8 nouveaux points de vente dont 4 Cscoms ; 1 dépôt tenu par une femme dans un village ; 1 Pharmacie et 2 boutiques. L'application des check-lists a fait ressortir une bonne présentation du produit dans les points de vente.
Réunion des animatrices Misola	- Réaliser 1 Réunion des Animatrices Misola sur 9 mois.	- Une Dizaine de personnes composées des membres de la coordination et les différentes animatrices Misola dont l'animatrice du Programme Misereor ont participé à cette rencontre.	te rencontre s'est déroulée dans les locaux de la Coordination Misola. Il a regroupé 10 personnes dont les membres de la coordination et les différentes animatrices. Elle a été l'occasion d'échanger sur les difficultés rencontrées, de procéder à un échange d'idées et d'expériences vécues sur le terrain, de mettre toute l'équipe au même niveau d'information.

Résultat 2 : Les groupements de transformatrices de produits agroalimentaires locaux et les minoteries rurales offrent aux consommateurs urbains des produits transformés de qualité ; elles améliorent ainsi leurs revenus

Activités	Prévisions	Réalisations	Observations/ Commentaires
Activités 1 : Renforcer la structuration et les capacités de gestion des transformatrices.			
1.1. Formations destinées aux UT et minoteries.	Formations des UT et Minoteries sur 2 thèmes : - Technologies de transformation. - Techniques de gestion/ Comptabilité.	L'animatrice AMASSA du projet a réalisé deux sessions de formation portant sur les 2 thématiques définies : - Technologies de transformation. - Techniques de gestion/ Comptabilité.	Ces deux sessions de formation ont regroupé 50 participants avec une représentation de 85% de femmes. - Le processus de fabrication de deux produits (fonio précuit et du Djouka) a été repris avec des améliorations. Les technologies de fabrication du fonio précuit et du Djouka ont été bien maîtrisées par au moins 95 % des participants à la session de formation.
1.2. Mission de suivi et d'appui conseil.	Suivi permanent et rapproché au niveau des unités de transformation et minoteries	35 missions de suivi ont été réalisées auprès des 17 UT et minoteries par l'animatrice du projet (soit une moyenne de 2 visites par UT ou minoterie)	Ces missions d'appui ont permis de donner des conseils aux UT/Minoteries sur les aspects suivants : (i) Bonne tenue des documents comptables, (ii) techniques de stockage/conservation des produits bruts et transformés, (iii) application des règles d'hygiène
Activité 2 : Promouvoir la commercialisation des produits transformés			
2.1. Appui à la commercialisation et approvisionnement	- Participation des UT/ minoteries à une mini bourse aux céréales prévue à Koutiala dans le cadre de l'approvisionnement des unités en matière première et des zones déficitaires à partir des producteurs excédentaires de la zone d'intervention.	- 13 membres des UT et minoteries ont participé à la mini bourse aux céréales de Koutiala.	La participation aux bourses a permis à certaines unités de transformation d'assurer leur approvisionnement auprès des OP excédentaires pour environ 50 tonnes de céréales brutes (maïs, mil, sorgho). Certaines unités notamment les minoteries ont assuré leur approvisionnement.
	- Participation des UT/minoteries aux foires commerciales.	- Une représentante des UT et minoteries a participé à une foire internationale (FIARA-Dakar) - 4 représentantes des UT de Koutiala ont participé à la foire agricole de Koutiala - 2 représentantes d'UT de Koutiala ont participé à la foire nationale des artisans du Mali.	Outre les approvisionnements les unités ont profité de la bourse, les foires, les boutiques et alimentations pour écouler leurs produits. Ces écoulements ont porté sur 93,9 tonnes de produits transformés et semi-transformés pour une valeur de 36 316 000 FCFA
	- Promouvoir les produits transformés auprès des épiceries, boutiques et alimentations.	- Les produits (fonio précuit, djouka et crème de mil "dèguè" de 3 UT de Koutiala ont été placés dans les boutiques d'alimentation.	
	- Organisation d'un concours qualité au CIAF de Koutiala	- Quatre UT de Koutiala ont participé à un concours qualité à Koutiala portant sur le fonio précuit.	Ce concours a permis aux UT de desceller leurs insuffisances, de les corriger en matière de présentation, d'étiquetage, d'hygiène, de marketing afin d'être compétitives sur les marchés et d'avoir des revenus meilleurs.

	- Réaliser 2 analyses sur les produits transformés auprès du Laboratoire National de la Santé (LNS).	- Prélèvement de 4 échantillons auprès de 4 UT et Minoteries pour des analyses.	Les résultats des analyses d'échantillons permettent d'avoir une appréciation sur la qualité des produits notamment la présence ou non d'aflatoxines B1, de moisissures sur les produits finis ; et les normes FAO disponibles pour les produits soumis au contrôle. 3 produits sur 4 ont répondu aux normes de l'ANSSA. D'autres analyses sont en cours au niveau de la même structure.
2.2. Information et sensibilisation sur les produits transformés	- Diffuser le bulletin mensuel « Point sur la Situation Alimentaire » - Diffuser des supports pédagogiques - Collaboration Radio	- Diffusion de 12 bulletins mensuels (sur les offres et les prix des céréales au niveau national) auprès des UT et Minoterie. - Réalisation d'au moins 4 publicités par semaine sur les produits transformés par les UT, et réalisation de 7 émissions débats d'une heure par émission par l'animatrice du projet sur la thématique de la consommation des produits transformés à la radio UYESU.	- Les bulletins ont permis aux responsables des unités d'avoir une appréciation sur les prix et les offres en vue de mieux assurer leur approvisionnement en matières premières. - Les publicités ont permis de faire la promotion des produits ; ce qui a favorisé l'écoulement des stocks. - Les émissions débats ont permis de sensibiliser la population sur l'approche « consommer local » et de sensibiliser les autorités sur les enjeux de la transformation agroalimentaire par les femmes. - Grâce à la plate forme Esoko, les unités ont pu appréhender l'importance de l'internet et du téléphone mobile dans la promotion des produits agricoles.

Résultat 3 : L'approvisionnement des marchés en céréales est amélioré grâce à la disponibilité et à l'accessibilité aux stocks de céréales, à travers une bonne gestion.

Activités	Prévisions	Réalisations	Résultats obtenus
Activité 1 : Organiser des pré-bourses pour évaluer les besoins en céréales			
Pré-bourse	- Organiser une pré-bourse aux céréales	- Une pré-bourse aux céréales a été organisée à Koutiala avec la participation de 40 membres des organisations paysannes, UT et Minoteries de Sikasso Koutiala.	Les offres de vente ont été estimées à 4.326,75 tonnes de céréales. Les besoins d'approvisionnement exprimés par les unités de transformation ont été de l'ordre de 200 tonnes. La pré bourse a également permis de préparer les participants aux négociations commerciales, et au calcul des coûts de revient des céréales.
Activité 2 : Organiser des bourses aux céréales pour la faciliter les approvisionnements			
Mini bourse de Koutiala.	- Organiser une mini bourse aux céréales à Koutiala	- Réalisation de la mini bourse de Koutiala avec la participation de 150 représentants des OP venant de la zone d'intervention du projet (zone excédentaire), et des zones déficitaires (Mopti, Gao et Tombouctou) et 13 responsables des UT et minoteries.	- Offres de vente exprimées = 4326,75 tonnes de céréales - Offres d'achat = 294,703 tonnes de céréales - Transactions réalisées = 165 tonnes de céréales ont été achetées => valeur 32 780 000 FCFA.

Activité 3 : Renforcer les capacités des OP pour mieux gérer les stocks céréaliers			
3.1. Former les organisations paysannes.	- Réaliser 2 sessions de formation en : - o Stockage et conservation des céréales - o Techniques de gestion/ comptabilité	- L'animatrice du projet a réalisé deux sessions de formations sur le stockage/conservation des céréales et sur les techniques de gestion/ comptabilité.	Ces deux sessions ont regroupé 42 auditeurs dont 17 femmes. Les deux sessions ont permis aux organisations d'améliorer leur pratique sur le stockage et la gestion interne des organisations.
3.2. Appuyer et conseiller les OP.	- Réaliser des missions d'appui et de conseils.	- L'animatrice du projet a réalisé 48 missions d'appui et de conseils auprès des organisations paysannes	Ces missions ont permis de constater que globalement les organisations appliquent bien les procédures de gestion et les techniques de stockage.
3.3 Mettre en place un dispositif d'information des OP.	- Diffuser le bulletin mensuel « Point sur la Situation Alimentaire ». - Diffuser des supports pédagogiques - Collaboration Radio.	- Diffusion de 12 bulletins mensuels auprès des organisations paysannes. - Diffusion de 20 livrets sur 2 thèmes (stockage/conservation, et gestion/ Comptabilité). - Diffusion des informations sur la bourse aux céréales sur les antennes de la radio UYESU.	- Les bulletins et les diffusions radiophoniques ont permis aux OP d'avoir une appréciation sur les prix et les offres de céréales en vue de mieux assurer l'écoulement des excédents. - La radio a permis aux OP d'être mieux informées sur la bourse aux céréales. - Grâce à la plate forme Esoko, les OP ont pu appréhender l'importance de l'internet et du téléphone dans la promotion des produits agricoles.
3.4. Faciliter l'accès des OP aux crédits de commercialisation	- Accompagner les organisations paysannes dans la recherche de crédits de commercialisation.	- 5 OP ont obtenu des crédits intrants auprès de la CMDT de Koutiala en fonction de leur besoin. Le total est de 94 sacs d'urée et 79 sacs de complexe céréales et 2 sacs de DAP. - 8 OP ont bénéficié de crédits pour la vente de 147 t de mil et 15t de niébé pour un montant total de 20 000 000 FCFA.	- L'accès des OP à ces crédits a été possible grâce à l'accompagnement de l'animatrice. Ces intrants vont permettre à ces OP d'améliorer la production agricole. - Le suivi de la collecte des céréales est effectué par l'animatrice pour la bonne exécution du programme.

2.10. Programme Commission européenne, Facilité alimentaire

Ce programme a été conduit par Afrique Verte avec comme partenaires: AMASSA, MISOLA et le GRET.

2.12.1. Le programme :

« Contribution à l'atténuation de l'impact de la flambée des prix des denrées alimentaires au Mali, par un soutien à la production agricole, au stockage, à la transformation et à la commercialisation des produits locaux afin d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle ». 1^{er} janvier 2010 - 31 octobre 2011.

2.12.2. L'objet :

Le projet s'articule autour de 4 résultats attendus :

- Soutenir la production en renforçant 30 banques de semences (mil, sorgho) et 12 semenciers dans la zone déficitaire de Douentza et en soutenant 11 PIV de Djenné, Gao et Tombouctou (intrants, équipements et formation de 8 semenciers).
- Renforcer les stocks communautaires de 41 OP des zones déficitaires, gérer durablement la collecte de céréales et l'offre en riz (y compris magasins) et renforcer les capacités des OP pour améliorer l'approvisionnement des marchés en céréales (formation, information, bourses aux céréales).
- Équiper et former 50 UT féminines pour qu'elles offrent des céréales transformées de qualité, accessibles aux consommateurs et pour qu'elles augmentent leurs revenus ; promouvoir les produits.
- Améliorer la production de farines fortifiées de 9 UPA de Misola et améliorer leur diffusion: promotion et relation avec les centres de santé, avec l'appui conseil du GRET.

2.12.3. Les zones d'intervention :

46 communes de 12 cercles des régions de Koulikoro, Ségou, Mopti, Gao et Tombouctou

- ☐ **Zone de production excédentaire** : région de Ségou.
- ☐ **Zone de production déficitaire** : régions de Mopti, Gao et Tombouctou.
- ☐ **Zone de forte consommation** : district de Bamako.

2.12.4. Les bénéficiaires :

- **152 organisations paysannes** (OP) intervenant dans la production, le stockage et la commercialisation des céréales ou semences (13.835 hommes et 580 femmes);
- **64 unités féminines de transformation** de céréales locales (55 unités de transformation soit 1.800 femmes) et de production de farine infantile enrichie **Misola** (9 unités de production artisanale : UPA, soit 285 femmes);
- **les faïtières** qui unissent ces groupements.

Au niveau micro-économique, on peut considérer que le nombre de **bénéficiaires indirects** comprend les membres de la famille directement touchée (10 personnes par famille), soit environ 165.000 personnes. Les bénéficiaires indirects sont également plus largement constitués par l'ensemble des populations rurales des différentes zones concernées par le projet, y compris les consommateurs de céréales en zones urbaines et les jeunes enfants et leurs mères, pour le volet nutritionnel.

2.12.5. Principaux résultats du projet :

En travaillant avec les organisations paysannes en milieu rural et avec les unités de transformation des céréales en zone urbaine, l'action contribue à atténuer les effets négatifs de la volatilité des prix des aliments. Elle participe à la consolidation de la filière céréale au Mali, par la professionnalisation des opérateurs pour accroître leur compétitivité et leurs revenus.

L'approche prend en compte la situation nutritionnelle des jeunes enfants et contribue à l'améliorer en rendant accessible et en faisant connaître des farines infantiles enrichies de qualité.

L'objectif spécifique vise à renforcer les capacités techniques et institutionnelles des organisations de base en termes de production, de stockage, de commercialisation, de transformation des céréales pour satisfaire les besoins en aliments de base des populations rurales et urbaines, y compris des jeunes enfants. Pendant les 22 mois d'exécution, l'action a permis :

- **d'approvisionner les OP en intrants agricoles** et de renforcer leurs capacités dans la gestion des banques de semences et des périmètres irrigués villageois.
 - 120 tonnes de semences disponibles au niveau de 30 banques de semences (campagnes agricoles 2011-2012),

- Production de 19 tonnes de semences certifiées de mil (7 tonnes) et de riz (12 tonnes),
- Production de 76 tonnes de riz paddy destiné à la consommation.
- **de gérer plus durablement la collecte de céréales et l'offre en riz** grâce à la construction d'un magasin d'une capacité de 400 tonnes à Niono.
Trente magasins ont été réhabilités dans les 3 régions déficitaires de Mopti, Tombouctou et Gao.
La commercialisation du riz de Niono a été améliorée (emballage et étiquetage).
- **d'améliorer l'approvisionnement des organisations paysannes** des zones déficitaires en confrontant l'offre et la demande : organisation de 7 bourses aux céréales ayant permis la commercialisation de 18.300 tonnes de céréales.
- **de mettre en œuvre une stratégie de prévention des crises alimentaires** pour 51 organisations paysannes des zones de Mopti, Gao et Tombouctou : 555 tonnes de céréales disponibles pour les populations, grâce à un système de rotation des stocks (205 tonnes au cours de la première phase dont 100 tonnes achetées par le projet et 350 tonnes au cours de la deuxième phase avec un apport du projet de l'ordre de 17% ; l'apport global de l'action est de 160 tonnes).
- **de consolider la stratégie de valorisation des céréales locales** à travers le renforcement des capacités techniques de transformation (équipements de transformation, formation, etc.), de promotion et de commercialisation des groupements de femmes en milieu urbain : commercialisation de plus de 158 tonnes de produits transformés avec une augmentation des chiffres d'affaires de l'ordre de 24%.
- **d'améliorer la disponibilité de la farine infantile Misola**, en renforçant les capacités de production de 9 unités de production et en sensibilisant les femmes enceintes et allaitantes :
 - Production de 337 tonnes de farines enrichies (130 tonnes en année 1 et 207 tonnes en année 2)
 - Sensibilisation de plus de 6.700 femmes, suite à 163 séances de causerie-débat sur les bonnes pratiques nutritionnelles et d'hygiène.

2.11. Programme MAEE, ligne FSP- Burkina, Mali et Niger

Le programme est conduit par 14 ONG travaillent en partenariat sur ce projet, en Afrique de l'ouest. Le volet conduit par Afrique Verte est réalisé en partenariat avec AMASSA, AcSSA, et APROSSA.

2.13.1. Le programme :

« Genre et développement économique : femmes actrices du développement ; les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel » Plan triennal 2010-2011-2012- MAE.

2.13.2. L'objet

Professionnaliser les transformatrices pour améliorer leurs revenus, lutter contre leur pauvreté, soutenir leur développement personnel et collectif ; leur permettre de s'exprimer auprès des décideurs.

2.13.3. Zones d'intervention

Centres urbains des 3 pays :

- Ouaga et Bobo au Burkina
- Bamako et Mopti au Mali
- Niamey, Zinder, Say Kollo au Niger.

2.13.4. Les bénéficiaires

- Au Burkina, 40 UT : environ 1200 femmes fédérées au sein du RTCF
- Au Mali, 58 UT : 1600 femmes de 2 réseaux (Mopti et Bamako)
- Au Niger, 30 UT : 600 femmes

2.13.5. Principaux résultats du projet :

2.13.5.1. Renforcer les compétences professionnelles des transformatrices de céréales

Formations professionnelles :

Dans les 3 pays, les femmes se professionnalisent grâce aux formations en vie associative, gestion, techniques de conservation, technologies de transformation, spécialisation produits, contrôle de qualité, marketing, crédit....

Développement des ventes :

Les unités de transformation ont participé à toutes les bourses d'Afrique Verte et à de nombreuses foires ou manifestations commerciales :

Au Burkina : FESPACO (février-mars à Ouaga), FIBO (mars à Bobo), JAAL (octobre à Ouaga)

Au Mali : Journée du paysan (mai à Samanko), SIAGRI (avril à Bamako),

Au Niger : Journée Internationale de la femme (mars), SISO (mars), Fête du travail (1^{er} mai), Journée de la femme nigérienne (mai), SAFEM de Niamey (décembre).

Les transformatrices du Mali et du Burkina ont participé à la **FIARA à Dakar** (février 2011) : 8 UT du Mali ont écoulé 7.785 kg de produits transformés ; 6 UT du Burkina ont vendu 5.050 kg de produits transformés. Les burkinabè ont eu des difficultés à arriver au Sénégal avec leurs produits : problèmes de transport et frontaliers.

Certaines transformatrices ont prolongé leur séjour à Dakar pour participer à la **FIDAK** (24 février au 7 mars).

Sensibilisation des consommateurs :

Dans les 3 pays, des spots ont été diffusés à la radio et à la télévision, pour promouvoir les produits.

Au Niger, de plus, des affiches ont été réalisées, elles présentent les UT et les produits ainsi que des fiches d'information et de recette distribuées lors des foires. Des séances de dégustation ont été organisées lors de la Journée internationale de la femme (mars) et de la Journée internationale de la femme nigérienne (mai), de la Journée de la femme artisanne créative du Niger (décembre) sous le haut patronage du Président de la République qui a discuté avec les transformatrices.

Ateliers Genre :

L'action Genre dans ce projet permet aux femmes de dépasser les limites typiques des activités féminines familiales et de renforcer le travail en réseau et le plaidoyer au niveau national et international, grâce à une campagne de plaidoyer.

● **Atelier formation Genre au Sénégal**

Il s'est déroulé du 2 au 4 février 2011, à Keur Moussa au Sénégal, en marge de la FIARA et du FSM. Il a réuni environ 35 participants, dont quatre d'Afrique Verte. Ces rencontres annuelles permettent de faire le point des activités menées au cours de l'année par les différents projets, membre du FSP.

Organisé par ENDA, chef de file, l'atelier a permis de travailler sur les besoins pratiques en genre.

● **Formation Genre au Centre International de Formation de l'OIT**

Du 7 au 18 mars 2011, les Points Focaux ont participé à une formation à Turin en Italie au Centre International de formation de l'OIT sur le thème :

« Renforcement des capacités des femmes en faveur de l'intégration du genre dans les politiques de développement économique ».

24 participants de 6 pays et de 14 projets se sont retrouvés, dont 5 du groupe Afrique Verte (2 AMASSA, 2 AcSSA et 1 APROSSA). Différents aspects du genre ont été étudiés et analysés.

● **Atelier Genre Pays Burkina :**

L'atelier Genre Pays Burkina a été organisé à Ouaga du 23 au 25 mai 2011, sous l'initiative d'APROSSA Afrique Verte. 42 personnes ont pris part à cette rencontre dont l'objectif était de renforcer les capacités des acteurs et actrices dans le maniement des outils d'animation du projet FSP Genre. Cet atelier a eu des échos dans la presse.

● **Atelier Genre Pays Mali, à Ségou : généralisation de l'analyse selon le Genre :**

Il s'est déroulé du 5 au 10 juin 2011 à Ségou et a regroupé 20 personnes de 2 projets, il visait à renforcer les capacités des participants sur le genre : utilisation d'une boîte à outils sur l'analyse selon le genre.

● **Atelier Genre Pays Niger Togo :**

En juillet 2011, l'animatrice AcSSA Niamey, 2 transformatrices et l'animateur de la zone de Say Kollo ont

participé à l'atelier genre de Kara (Togo). AcSSA a organisé des restitutions de cet atelier. De plus, l'équipe technique d'AcSSA a été formée en genre et développement, du 4 au 6 octobre, à Niamey.

2.13.5.2. Développer les réseaux nationaux de transformatrices de céréales s'impliquant dans les rencontres sur les politiques agricoles

Développer les réseaux :

Cette action vise à consolider les réseaux afin que les transformatrices défendent leurs revendications communes pour contribuer à développer leur activité, donc l'économie locale, et leur poids dans la société. Au **Burkina**, un travail important est accompli pour renforcer le RTCF. Une action commune a été réalisée : ouverture d'une boutique de céréales locales transformées à Ouaga (financement fondation Michelham).

Plaidoyer : impliquer les fédérations de transformatrices dans les politiques agricoles

L'objectif de ce volet est fondamental pour Afrique Verte. Il s'agit de démontrer aux décideurs sahéliens les capacités des femmes à se nourrir et à nourrir leur pays à partir des ressources locales. Pour cela, Afrique Verte profite de chaque occasion pour donner la parole aux transformatrices qui peuvent ainsi s'exprimer face à leurs dirigeants. Ces actions participent à la campagne de plaidoyer en faveur des transformatrices.

Au Niger, les femmes se sont exprimées notamment lors du **défilé de la Fête du Travail**, le 1^{er} mai 2011 à Niamey (ci-dessus).

A Niamey, encore, les **Journées de la Femme Nigérienne**, le 13 mai 2011, ont permis aux transformatrices de transmettre leurs doléances à la Ministre de la Promotion de la Femme. Elles ont exposé leurs produits en présence de la Première Dame, de la Ministre de la Promotion de la Femme et de Madame la Gouverneur de la région de Niamey.

Afrique Verte a conçu et diffusé en 2011 le second livret de la campagne en faveur des transformatrices qui présente les actions du groupe et les revendications des transformatrices.

En décembre 2011, Afrique Verte a participé à la **réunion du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires à Praia**, (sur financement **CILSS, FSP, CCFD**), dont une journée était consacrée à la transformation agroalimentaire au Sahel. Madame Bambara, formatrice du Burkina, a présenté les revendications des UT soutenues par Afrique Verte international, qui ont été prises en compte dans les recommandations de la rencontre.

2.12. Programme Fondation Assistance Internationale (FAI)

Ce programme est conduit par Afrique Verte en partenariat avec AMASSA, AcSSA, APROSSA et AGUISSA.

2.14.1. Le programme :

« Appui à la professionnalisation des unités de transformation de céréales - Mali, Niger, Burkina Faso et Guinée »- Plan triennal 2011-2012-2013

2.14.2. L'objet :

En complément des actions réalisées en Guinée au bénéfice des unités de transformation et en partenariat avec AGUISSA, la FAI a accepté de financer 2 actions transversales :

- Accompagnement des unités de transformation du groupe Afrique Verte pour la constitution d'un stock d'emballage et d'étiquettes,
- Diffusion de la bande dessinée « Kipsi », outil d'éducation au développement en France, à l'intention du jeune public.

2.14.3. Accompagnement des unités de transformation du groupe Afrique Verte

→ Les emballages :

Les transformatrices déplorent l'absence de conditionnement de qualité pour leurs produits. Les analyses montrent que les emballages employés dans les pays ne sont pas conformes pour une bonne conservation des céréales

transformées (poreux à l'air et à la lumière). De plus, la faible transparence du plastique ne favorise pas la présentation des produits.

Pour apporter une solution à ce problème, un stock d'emballages de qualité a été acheté au Ghana, afin de constituer un fonds de roulement pour les UT des quatre pays.

Les quantités suivantes ont été achetées :

- Emballages, sachets de 1 kg : 200.000 pièces
- Emballages, sachets de 500 g : 90.000 pièces
- Emballages, sachets de 250 g : 60.000 pièces

La commande a été livrée à Ouagadougou. Les équipes du Niger et du Mali ont pris les emballages qu'ils avaient commandés au cours d'une réunion internationale organisée au Burkina et ont rétrocédé les stocks aux unités de leurs pays respectifs.

La gestion du stock est donc confiée aux fédérations. Chaque unité achète un lot d'emballages auprès de son union, à un coût inférieur à celui du marché local. Ainsi, les fonds recueillis seront utilisés pour réaliser un deuxième achat groupé.

Bénéfices de l'opération : Réduction du coût des emballages grâce à la commande groupée, disponibilité de sachets de qualité pour les UT, création d'un mécanisme durable.

→ **Les étiquettes**

Pour améliorer la qualité de l'étiquetage et l'information des consommateurs, l'étiquette doit porter toutes les mentions légales (poids, composition, qualités nutritives, coordonnées de l'unité productrice, mode de préparation, date de fabrication, date limite de consommation).

En 2011, AcSSA, AMASSA et APROSSA ont accompagné les UT dans la conception de nouvelles étiquettes. Il a été décidé de réaliser 2 étiquettes, une pour les produits et une pour la visibilité de l'unité de transformation. Le travail sera achevé en 2012.

2-13. Programme CCFD (Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement).

Le programme est conduit par Afrique Verte et réalisé en partenariat avec AMASSA, AcSSA, APROSSA et AGUISSA.

2.15.1. Le programme :

« Contribuer à lutter contre la pauvreté et à réduire l'insécurité alimentaire au Burkina, au Mali, au Niger et en Guinée » Plan triennal 2011-2012-2013

2.15.2. L'objet :

Le programme CCFD contribue aux actions des associations dans les 3 pays sahéliens, pour atténuer l'insécurité alimentaire et soutenir le développement économique local, notamment par un accompagnement des unités de transformation de céréales.

2.15.3. Zones d'intervention :

Burkina, Mali, Niger et Guinée

2.15.4. Actions phare de l'année 2011 :

Les actions phare du CCFD contribuent à consolider le groupe Afrique Verte autour d'une vision sous-régionale des problèmes céréaliers.

Ainsi, la première année du plan triennal CCFD-Afrique Verte a permis :

- d'initier une action en **Guinée** pour les organisations paysannes (complémentaire au projet obtenu auprès de la FAI qui soutient des transformatrices de Kankan)
- de poursuivre les actions au **Burkina**, notamment dans la zone de Banfora au bénéfice des transformatrices,
- de poursuivre les actions au **Mali**, notamment vis-à-vis des transformatrices et d'initier un partenariat Sud-Sud entre AMASSA et AGUISSA,
- de poursuivre les actions au **Niger**, notamment dans la zone d'Agadez (promotion du blé et du maïs) et

auprès des transformatrices de Niamey et Say Kollo.

Ces activités, géographiquement ciblées dans un pays ont été complétées par 2 actions transversales inter pays :

- La Bourse internationale aux céréales de Bamako, en décembre
- Le plaidoyer en faveur des transformatrices.

2.15.5 : Bourse internationale de Bamako :

Les 13 et 14 décembre 2011, une Bourse Internationale aux céréales a été organisée à Bamako, avec la participation d'environ 200 opérateurs céréaliers venant de 9 pays : Mali, Burkina, Niger, Sénégal, Ghana, Guinée Conakry, Benin, Togo et Nigeria.

Le Sénégal et le Ghana étaient représentés par des « facilitateurs de marché » ATP. Le Benin, le Togo et le Nigeria étaient représentés par 9 coopératives et quelques commerçants. Outre les opérateurs céréaliers (OP, UT, UPA Misola, commerçants) et les groupements d'organisations agricoles (APCAM, AOPP), la Bourse a accueilli des structures techniques et bailleurs de fonds : CILSS-INSAH, LTA, ANSSA, DNA, OMA, SAP, IER, OPAM, Banques et IMF, PAM, CONFED...).

Placée sous la présidence du Ministère de l'Agriculture du Mali, la bourse a été ouverte par le Secrétaire Général d'AMASSA, Salif Sissoko. Mme Olga Ouologuem, transformatrice du Burkina a exposé au nom des UT du groupe Afrique Verte les acquis et les difficultés des transformatrices du Sahel. Elle a exprimé les revendications du réseau des UT.

Dans son discours d'ouverture M. Siaka Diakité, du CONACILSS, représentant le Ministre de l'Agriculture, a salué l'initiative qui se déroule en un moment où les pays Sahéliens sont confrontés à des déficits céréaliers ; la recherche de solutions dans la sous-région est une démarche positive et en harmonie avec les stratégies des décideurs au Sahel.

Les négociations se sont soldées par la signature de contrats pour un volume proche de 50.000 tonnes de céréales, dont 40.000 tonnes à destination du Niger, pays très affecté par les mauvaises récoltes de fin 2011. Malheureusement, les événements sécuritaires dans la sous-région à partir de janvier et la crise alimentaire ont incité la plupart des États à fermer leurs frontières, empêchant la réalisation effective des contrats. Le suivi est néanmoins en cours et Afrique Verte s'est fortement mobilisée auprès des décideurs en faveur du respect des réglementations concernant la libre circulation des biens agricoles dans la sous-région.



2.15.6 Participation d'une transformatrice au RPCA de Praia, décembre 2011

La 27^e réunion annuelle du Réseau de prévention des crises alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (RPCA) s'est déroulée du 8 au 10 décembre 2011 à Praia au Cap Vert. Cette réunion organisée par l'OCEDE rassemblait les spécialistes de la sécurité alimentaire : décideurs et techniciens sahéliens et leurs partenaires.

Afrique Verte y a participé avec Madame Marthe Bambara, présidente de la section RTCF des Cascades, représentante des transformatrices du groupe Afrique Verte.

Aux cotés de la directrice d'Afrique Verte qui a développé les objectifs de l'appui de la transformation des céréales et les actions, Madame Bambara a exposé les impacts de cette action et présenté les revendications des transformatrices du groupe ; son intervention a été très applaudie. Toutes les revendications ont été reprises dans le texte des conclusions qui est remis aux plus hautes autorités des États, de l'UEMOA et de la CEDEAO.

Le livret plaidoyer a été largement distribué aux participants à cette rencontre, notamment aux décideurs présents à la réunion (CEDEAO, UEMOA, OCEDE, CILSS, représentants des États...).

2.14. Afrique Verte international

2.15.1. Rencontre d'AVI à Paris

Du 21 au 23 mars 2011, la rencontre annuelle d'Afrique Verte internationale a été organisée à Paris, accueillie par le CCFD. Les 4 membres d'Afrique Verte ont pu échanger au cours des 3 journées. Un conseil d'administration et une assemblée générale ont été organisés. Madame Christine Kaboré a été élue Présidente d'Afrique Verte international pour un mandat de 2 ans.

Principales conclusions de la rencontre :

- La capitalisation des expériences des membres du groupe constitue l'épine dorsale de la mission d'AVI. Dans cette optique, Monsieur Jean Jacques Courtant s'engage à produire le premier rapport d'AVI. À cet effet, il a été demandé à chaque structure de lui transmettre ses rapports annuels d'activités. Dans l'immédiat, il s'agit du rapport 2009 pour permettre au rédacteur d'élaborer un canevas courant avril 2011. Les rapports 2010 seront transmis en juillet 2011 après la tenue des AG des AN. La sortie du rapport d'AVI est prévue pour le mois de septembre 2011.
- La prospection à l'échelle sous-régionale : M.Dagnon se propose, en relation avec M.Goïta, de prendre des informations sur les actions prévues par le ROPPA dans le sens de la fluidification des produits agricoles. M.Dagnon propose de faire une note à partager d'ici fin mai 2011.
- Les modèles économiques des associations sont à revoir : il faut réfléchir à la façon de financer notre activité en analysant la conséquence que cela peut avoir sur notre avenir (équilibre financier). M. Quinqueton proposera une note conceptuelle sur cette thématique d'ici fin juin 2011.
- La préservation de la santé financière du groupe nous recommande de prévoir dans les nouveaux projets techniques une ligne communication pour les frais d'AV (gestion du site, PSA, Bulletin AVA, etc). Cette opportunité doit être exploitée tant que cela est possible.

2.15.2. Activités d'AVI :

AVI n'a pas obtenu de financement propre en 2011. Néanmoins le groupe conduit des activités communes au nom d'Afrique Verte international. On retient en 2001 les principales activités suivantes :

- Bulletin mensuel PSA, Point sur la situation alimentaire au Sahel
- Site internet : www.afriqueverte.org
- Organisation de la Bourse internationale de Bamako, en décembre 2011
- Plaidoyer en faveur des transformatrices de céréales, action continue tout au long de l'année, avec un point d'orgue en décembre 2011, à la réunion du Réseau de prévention des crises alimentaires à Praia.

2.15. Programme Fondation : Assistance Internationale en GUINEE (appui AMASSA)

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme « Appui à la professionnalisation des groupements de transformatrices de céréales, en Guinée » ; Afrique Verte a confié à AMASSA la réalisation des appuis et conseils à la partie Guinéenne. Ce projet mis en œuvre par AGUISSA dans la zone de Kankan, en Haute-Guinée auprès de 5 groupements féminins de transformation de céréales locales s'inscrit dans le cadre de l'intervention d'Afrique Verte en soutien aux transformatrices de céréales au Sahel. Il se positionne dans la volonté de l'association d'élargir son champ géographique d'intervention pour faire bénéficier les populations locales de son expérience en matière de sécurité alimentaire. Guinée

L'appui d'AMASSA auprès d'AGUISSA porte essentiellement sur :

- au niveau organisationnel (collaboration avec le coordinateur d'AMASSA qui apporte des conseils sur la vie associative ou la conduite du projet),
- au niveau technique (avec l'animatrice d'AMASSA, chargée du suivi des UT à Bamako),
- au niveau gestion (avec le gestionnaire d'AMASSA).

2.16.1. Missions AMASSA en Guinée

- Le coordinateur et le gestionnaire comptable de AMASSA sont venus donner un appui au démarrage de AGUISSA du 9 au 11 mai à Kankan.
- L'animatrice en charge de la transformation agroalimentaire d'AMASSA a effectué une mission à Kankan en Guinée du 15 au 18 novembre 2011.

2.16.2. Missions AGUISSA au Mali (Équipe technique, président du CA)

- Le coordinateur, le Président et le chargé de formation d'AGUISSA ont fait une mission à Bamako les 17 et 18 mai à Bamako.
- Le comptable AGUISSA s'est rendu à Bamako en juillet, pour travailler avec le comptable AMASSA.

2.16.3. Voyages d'échange

Trois transformatrices, accompagnées de l'animatrice AGUISSA se sont rendues à Bamako du 25 au 30 septembre 2011 pour échanger avec l'ONG AMASSA en vue d'apprendre certaines techniques de transformation des céréales, de connaître l'organisation des UT encadrées, de visiter les laboratoires de contrôle des produits et des équipementiers. Les UT Sodja, Hérémakono et AREKA ont découvert les produits transformés à base de céréales au Mali et ont reçu une formation pour leur fabrication.

Le voyage d'échange des transformatrices à Bamako a été suivi d'une mission de l'animatrice AMASSA en Guinée, afin de poursuivre la formation sur les technologies de production. Les premiers produits transformés à base de céréales sont donc disponibles au niveau des trois UT qui ont fait le déplacement à Bamako. Ils ont été présentés au public lors des journées d'exposition-ventes du 20 décembre 2011.

3. VIE ASSOCIATIVE

En 2011, la vie associative a été marquée par :

3.1. Assemblée Générale Ordinaire de AMASSA :

Le 09 Juillet 2011 s'est tenue à Bamako, la sixième Assemblée Générale Ordinaire (AGO) d'AMASSA. Après le mot de bienvenue du Secrétaire Général Adjoint Mr Youssouf H Maïga et la présentation des participants, il a été procédé à la vérification de présence des mandats : cf. liste

- Associations présentes : toutes les associations étaient présentes (13/13 membres)
- Membres individuels : tous présents à l'exception de deux membres Mr Salif Sissoko secrétaire général (excusé) et Mme Coulibaly Fatoumata Coulibaly secrétaire aux relations extérieures (qui ne sait pas faite excusée) (6/8 membres)

En conséquence, le quorum était atteint (19/21 membres).

L'AGO a abouti aux résultats ci après :

Rapport de gestion :

Le commissaire aux comptes (Cabinet MAECO) a présenté le rapport de gestion de l'association concernant l'exercice 2010. Globalement le bilan se présente comme suit :

Suite à cette présentation l'AGO a passé au vote et a approuvé à 100 % ce rapport et a décidé de l'affectation du résultat de l'exercice 2010 au patrimoine de AMASSA

Rapport moral du président :

Le président a fait mention de quelques faits majeurs au titre de l'année 2010 :

▪ Reconnaissance officielle d'AMASSA : obtention de l'accord cadre :

Après la création d'AMASSA le 09 juillet 2005 sous le Récépissé N°0442/G-DB du 26 août 2005 délivré par le Gouvernorat du District de Bamako, AMASSA a finalement signé avec le Gouvernement Malien un Accord cadre sous le N°001185 du 25 octobre 2010. La structure bénéficie à ce titre désormais du statut d'ONG Nationale.

▪ Formation des membres d'AMASSA :

En partenariat avec E-ATP basé à Accra, les membres d'AMASSA et l'équipe technique ont participé à un atelier à Bobo Dioulasso au Burkina du 23 au 26 septembre 2010. Cet atelier intitulé « Evaluation de la visibilité des organisations » était également destiné aux membres d'APROSSA AV Burkina. La délégation Malienne était composée de :

- 4 membres du CA: (Youssouf Hamida Maïga de Gao, Mory Coulibaly de Niono, Mme TALL Hawa Barry et Mme Keïta Mariam Damba de Kayes).
- 5 membres à la base (Mme Macko Siraldé Ba des UT de Bamako et Mamadou Boundy du groupement des commerçants de Bamako, André Kanambaye de Bandiagara, Moussa Traoré de Koutiala et Philippe Sagara de Koro).
- 2 personnes de la coordination d'AMASSA (Mohamed Haïdara et Yacouba Ballo),
- 4 responsables de zone (Koman Barry, Mohamed Sarr, Mamadou Bathily et Abdoulaye Niang)

L'atelier a permis de répertorier au niveau de chaque maillon d'AMASSA les forces et faiblesses.

▪ Réalisation d'une étude dite « Audit organisationnel et institutionnel d'AMASSA » :

Afin de permettre à chaque maillon d'AMASSA de bien appréhender son rôle et son mandat, AMASSA a obtenu un financement avec EATP pour la réalisation d'une étude dite audit institutionnelle et organisationnelle d'AMASSA. Cette étude sera lancée en 2011 et permettra à AMASSA de disposer de leviers importants pour mieux définir les orientations stratégiques de l'association.

▪ Au niveau international,

Le Président et le Coordinateur d'AMASSA ont participé à une réunion inter association d'AVI à Niamey les 3 et 4 juin 2010 qui a permis d'aborder différents points :

- La vie associative par pays ;
- Les relations inter associations notamment la gestion des programmes CE avec Afrique Verte.
- Les modalités de gestion du projet PAAR et la répartition des tâches par pays.

Il est important de signaler qu'au niveau d'AVI, un financement a été obtenu auprès de l'AFD et l'Inter Réseau, il s'agit du projet PAAR. Un document a été produit, faisant l'étude de la situation alimentaire dans les trois pays

du Sahel où Afrique Verte est présente, sur une période qui couvre 9 campagnes agricoles de juillet 2001 à juillet 2010. Ce document est le résultat d'un travail collectif des quatre associations composant AVI (AcSSA, AMASSA, APROSSA, Afrique Verte). 500 exemplaires édités ont été répartis dans les 4 associations. Ils ont été distribués à nos bailleurs, partenaires techniques, associatifs et quelques membres. Les échos que nous avons reçus ça et là sont assez positifs.

▪ **La situation d'AMASSA en 2010.**

Au regard de la présentation des comptes et des rapports d'activités, le bilan d'AMASSA en 2010 n'est pas mauvais. Le volume des activités et des financements de l'année 2010 est en net progrès lié essentiellement au programme CE Facilité Alimentaire. Cette progression devrait aussi se poursuivre en 2011. Cependant, il a été constaté que de façon plus globale le préfinancement des programmes met l'association dans une situation financière difficile par manque de fonds de roulement. Il a été donc demandé à l'AGO de mener des réflexions pour trouver une solution définitive à ce problème qui est récurrent dans le fonctionnement des ONG.

▪ **Les actions réalisées sur le terrain.**

Les financements acquis en 2010 ont permis à AMASSA pour la première fois de faire des investissements importants au profit des bénéficiaires. Les investissements sont constitués entre autres de :

- La construction et la réhabilitation des magasins de stockage ;
- La mise en disposition d'un entrepôt pour les femmes de Kayes ;
- La dotation des UT en équipement de transformation.
- Les achats et distribution de semences améliorées et de motopompes,
- La constitution des stocks de sécurité alimentaire ;
- La dotation des OP en emballages de qualité avec logo

Ces investissements ont beaucoup contribué à la visibilité et la lisibilité de AMASSA. C'est pourquoi le président a demandé à tous les membres d'AMASSA à quelque niveau qu'il soit de veiller à la bonne gestion de ces biens.

▪ **Les perspectives :**

Les perspectives 2011 et 2012 sont assez intéressantes même si les volumes de financement seront à la baisse à partir de fin octobre 2011 à cause de la fin du programme CE facilité Alimentaire. En dépit des difficultés qui s'annoncent notamment pour 2012, AMASSA a d'ores et déjà au courant de l'année 2011, réalisé quelques actions intéressantes à savoir:

- La participation active aux travaux du FSM de Dakar.
- Le démarrage d'un programme de plaidoyer avec l'ONG Fahamu sur le thème relatif à l'implication des femmes dans le processus de sécurité alimentaire: « **Nous sommes la solution** », **célébrons l'Agriculture familiale africaine**
- Le lancement d'un nouveau programme à Gao grâce au soutien de l'ONG Espagnole CONEMUND. Ce lancement a été présidé côté AMASSA par Youssouf Hamida Maïga, SG.
- La participation à un séminaire organisé par **Afrique Verte International** en France. Ce séminaire a été suivi de l'AG d'AVI qui a vu la présidence passer d'AV France à APROSSA AV Burkina pour 2 ans.
- La mise en place d'un dispositif de renforcement des capacités des agents qui a permis à plusieurs agents de bénéficier des formations tant au Mali qu'à l'extérieur.
- La poursuite des programmes d'actions en cours sur les formations, les bourses, les appuis à la production, à la commercialisation et à la transformation, les appuis aux jeunes et le démarrage d'un programme d'appui à l'entrepreneuriat féminin.
- A la demande d'Afrique Verte, AMASSA donne un appui technique et méthodologique à l'ONG AGUISSA basée à Kankan en Guinée dans le cadre de la mise œuvre d'une action pour les transformatrices. L'animatrice de Koutiala, le coordinateur et le gestionnaire d'AMASSA ont déjà réalisé deux missions d'appui technique. AMASSA va poursuivre cet appui en 2011.

Après cette présentation du rapport moral ; il a été voté à l'unanimité

Rapport technique d'activités 2010 :

Le rapport technique d'activités a été présenté par le Coordinateur (les détails sont consignés dans le rapport d'activités 2010. Après quelques observations le ce rapport a été adopté à l'unanimité.

Adhésion de nouveaux membres :

L'AG a décidé de geler à nouveau l'adhésion de nouveaux membres en attendant l'audit organisationnel imminente qui sera financée par E-ATP, ceci dans un souci d'harmonisation. Ainsi il a été décidé l'envoi d'une lettre explicative aux différents prétendants pour enlever toute suspicion.

Relecture des statuts

L'AG a demandé qu'en même temps que les nouvelles adhésions, qu'elle doit attendre aussi l'audit organisationnel.

Budget 2011 :

Le budget 2011 dont le montant s'élève à 469.568.469 FCFA a été présenté par le gestionnaire. Ce budget a été approuvé à 100 %.

Clôture :

La cérémonie de clôture a été marquée par deux temps forts :

- Premier temps fort marqué par des bénédictions faites en langue Dogosso par Philippe Sagara de Koro.
- Deuxième temps fort marqué par la Fathia faite par Dibatéré de Yélimané en tant que doyen.

Après ces interventions, le président a remercié tous les membres et s'est réjoui de la dynamique de vitalité au sein de AMASSA et a procédé à la clôture officielle de l'AG en présence de tous les participants.

3.2. Réunion du CA.

Le CA a tenu 4 réunions statutaires au cours de l'année 2011.

3. CONCLUSIONS / PERSPECTIVES

Le programme 2011 s'est déroulé normalement, malgré quelques difficultés. L'association poursuit ses actions de promotion de céréales locales et la lisibilité est de plus en plus forte. Les jeunes et les femmes occupent de plus en plus une place importante dans le dispositif d'appui conformément aux orientations du CA. Si les programmes se déroulent normalement il convient cependant d'être prudent quant aux perspectives de financement qui ne sont pas très optimistes pour les années venir. C'est pourquoi il convient d'être réaliste pour ne pas s'enliser dans des programmes trop ambitieux qui peuvent déstructurer l'association.